

DOSSIER EUROPE

FILIÈRE LAIT BIO

N° 482

Octobre 2017

18 €

Économie de l'élevage



Comment les filières lait « bio » se développent en Europe du Nord

- ALLEMAGNE, un secteur laitier biologique diversifié et en pleine expansion
- DANEMARK, un secteur laitier biologique unifié et tourné vers l'export
- AUTRICHE, un contexte très favorable à la production de lait biologique
- ROYAUME-UNI, un équilibre retrouvé après un recul important



LES DOSSIERS ÉCONOMIE DE L'ÉLEVAGE

sont une publication mensuelle du Département Économie de l'Institut de l'Élevage. Ils traitent de l'analyse des marchés du lait et des viandes, de l'évolution des structures et des résultats des exploitations d'élevage, de perspectives démographiques, territoriales ou de filières... en France, en UE ou dans les principaux pays concurrents ou partenaires.

RÉDACTEURS :

Département Économie de l'Élevage de l'Institut de l'Élevage :
Mathilde Blanc, Gérard You.

RELECTEURS :

Marie Carlier, Philippe Chotteau, Germain Milet.

Matériaux et méthode

Ce DEE valorise un travail réalisé en 2017 par Mathilde Blanc dans le cadre de son stage de fin d'études au sein du projet CASDAR «RESILAIT» : Résilience des systèmes laitiers biologiques ; optimisation des facteurs de compétitivité et mise au point de systèmes plus efficaces dans la gestion des risques à venir. Mené par l'ITAB (l'Institut Technique de l'Agriculture Biologique) en partenariat avec de nombreux organismes dont l'Institut de l'Élevage, ce projet vise à mieux appréhender les facteurs de risques pour concevoir des systèmes laitiers biologiques plus résilients. Après une phase de recherche bibliographique, 36 enquêtes auprès d'experts ont été effectuées dont 22 en Allemagne, au Danemark, en Autriche et aux Pays-Bas : des chercheurs, des consultants ainsi que des représentants des laiteries, des interprofessions, des organisations de producteurs et des associations biologiques y ont ainsi été interviewés.

Autres partenaires du projet RESILAIT :

Agrobio35, CAB Pays de la Loire, Chambre d'agriculture de la Drome, Chambre d'agriculture de l'Aveyron, Pôle AB Massif Central, AVEM, CERFRANCE, EILYPS (OCEL 35), APABA, Agrobio Poitou-Charentes, EPLEFPA de Coutances (50), CFPPA Saint Genest Malifaux (42), CFPPA de Saint Affrique (12), INRA Toulouse (UMR Agir), Fédération Nationale de l'Agriculture biologique (FNAB), Réseau Formabio, Agence Bio, CNIEL, INRA Mirecourt, Civam Haut-Bocage, APCA, Fédération Régionale des Agriculteurs biologiques de Bretagne (FRAB).

Personnes référentes du projet RESILAIT : Catherine Experton (ITAB) et Jérôme Pavie (Idele).

FINANCEURS :

Ministère de l'Agriculture - Confédération Nationale de l'Élevage



Comment les filières lait « bio » se développent en Europe du Nord

Ce Dossier Économie de l'Élevage présente une analyse comparée des filières laitières biologiques de l'Allemagne, le Danemark, l'Autriche et le Royaume-Uni. Dans ces quatre pays, elles se sont développées plus précocement et plus rapidement qu'en France. Chacune garde toutefois des traits typiquement nationaux, finalement proches de ceux des filières laitières conventionnelles.

Très concentré au Danemark et au Royaume-Uni où un seul opérateur totalise les deux tiers de la collecte de lait biologique du pays (les coopératives *Arla Foods* et *OMSCO*), le secteur est beaucoup plus diversifié en Allemagne où le lait biologique est collecté par une quarantaine de laiteries, la moitié de la collecte étant assurée par cinq opérateurs différents. En Autriche, la totalité des 85 laiteries du pays possède désormais une activité dédiée au lait biologique. Les logiques de filières varient considérablement d'un pays à l'autre : augmentation de l'auto-provisionnement pour l'Allemagne ; diversification et innovation pour le Danemark ; mise en avant de la naturalité des produits en Autriche. Néanmoins, des orientations communes se dessinent en parallèle, portées par une demande croissante en Europe pour une meilleure prise en considération du bien-être animal, des "produits-santé" aux vertus nutritionnelles pour le consommateur et un retour aux recettes traditionnelles.

Alors que la bio quitte peu à peu son statut de marché de niche, les échanges de lait "bio" seront certainement amenés à s'intensifier au courant des prochaines années. Le secteur laitier français devra trouver sa place au sein du marché biologique européen, sans négliger la position offensive des laiteries étrangères sur les marchés intra- et hors-UE : les entreprises danoises, autrichiennes et britanniques sont constamment à l'affût de nouveaux débouchés et explorent de nouveaux marchés, en premier lieu en Chine, en Amérique du Nord et au Moyen-Orient.

SOMMAIRE

3 / L'EUROPE,
2^{ème} plus grand producteur de lait biologique dans le monde

8 / ALLEMAGNE
Un secteur laitier biologique diversifié et en pleine expansion

16 / DANEMARK
Un secteur laitier biologique unifié et tourné vers l'export

22 / AUTRICHE
Un contexte très favorable à la production de lait biologique

26 / ROYAUME-UNI
Un équilibre retrouvé après un recul important

1

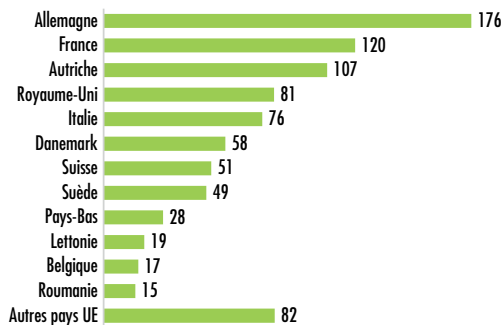
L'EUROPE,

2^{ème} plus grand producteur de lait biologique dans le monde

La production mondiale de produits laitiers biologiques est concentrée au sein de deux principaux bassins : l'Amérique du Nord et l'Europe. La production de lait biologique dans l'UE-28 s'élève ainsi à environ 4,6 millions de tonnes en 2016, soit 3% de la production laitière de vache européenne et derrière les États-Unis dont la collecte s'élève à plus de 6 millions de tonnes, près de 6% de la collecte laitière nationale. Le Canada, quant à lui, produit un peu plus de 100 000 tonnes de lait bio par an, soit 1% de sa collecte totale.



CHEPTEL DE VACHES LAITIÈRES BIOLOGIQUES PAR PAYS DE L'UNION EUROPÉENNE EN 2016 (1 000 TÊTES)



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat

PART DU CHEPTEL DE VACHES LAITIÈRES BIOLOGIQUES DANS DIFFÉRENTS PAYS EN 2016



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat

Un développement des filières laitières biologiques à plusieurs vitesses

Près de 880 000 vaches laitières étaient certifiées bio dans l'UE en 2016 (+3% par rapport à 2015), soit 4% du cheptel total. 90% de ces vaches sont élevées en UE à 15. La part du lait biologique dans la collecte nationale est très disparate d'un pays à l'autre : la plus élevée en Autriche (17% en 2016), en Suède (13%) et au Danemark (9%), et plutôt faible (entre 1% et 3%) aux Pays-Bas, en France, en Allemagne, au Royaume-Uni ou encore en Italie.

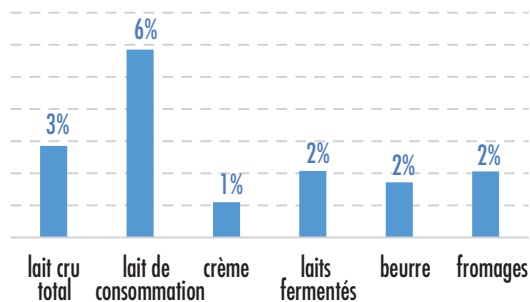
La production de lait biologique est très dynamique en Europe. Malgré une croissance forte (+50% entre 2012 et 2016), elle suit avec retard la demande européenne en produits laitiers « bio ». Le prix du lait biologique à la production est ainsi bien orienté et l'écart grandit par rapport à celui du lait conventionnel, très exposé à l'instabilité des marchés des ingrédients laitiers.

L'Allemagne est le 1^{er} pays producteur européen de lait biologique avec 795 000 t collectées en 2016 (18% de la collecte européenne). La France occupe depuis 2011 la deuxième position, avec 13% de la collecte européenne. Suivent le Danemark, l'Autriche, le Royaume-Uni et la Suède. Ces six pays contribuent pour 70% à la production européenne de lait de vache biologique en 2016. Le développement de cette production s'est cependant fait dans des conditions très différentes selon les pays : la production a doublé en France, en Autriche, en Allemagne et en Suède sur les dix dernières années, alors que la croissance a été relativement lente au Danemark et nulle au Royaume-Uni sur la même période.



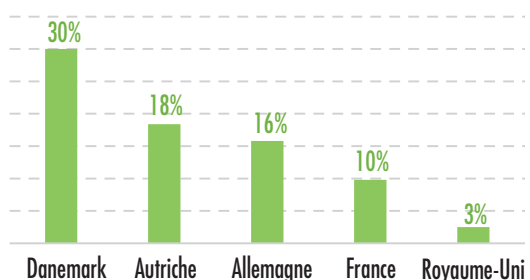
Exploitation laitière biologique au sud du Jutland (Danemark)
©Jesper Overgard Lehman

PART BIOLOGIQUE DES FABRICATIONS DE PRODUITS LAITIERS DANS L'UE EN 2016



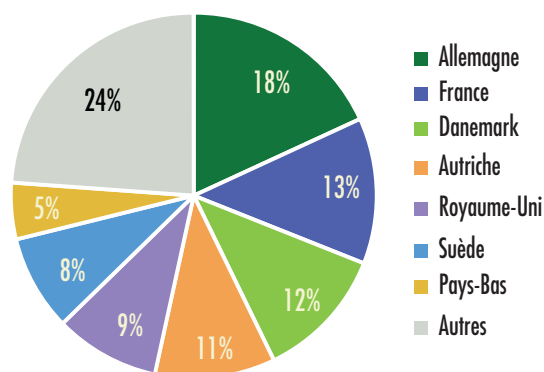
Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat

PART DES LAITS BIOLOGIQUES DANS LES VENTES TOTALES DE LAITS CONDITIONNÉS EN VALEUR EN 2016



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Landbrug og Fødevarer, AMI, Bio Austria, CNIEL, OMSCo

PART DES DIFFÉRENTS PAYS DANS LA COLLECTE EUROPÉENNE DE LAIT BIOLOGIQUE EN 2016



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat et sources nationales

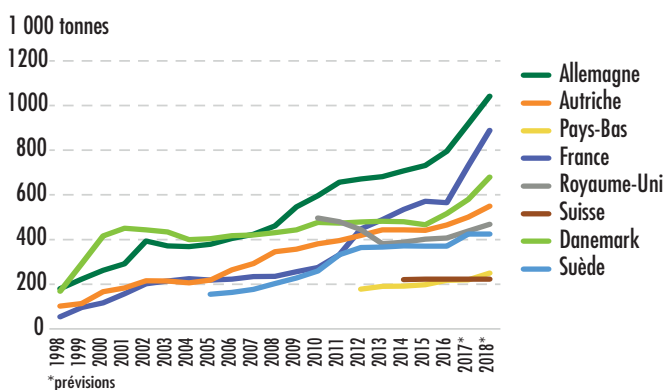
Le lait conditionné, premier produit laitier bio en Europe

Les laits conditionnés sont les produits laitiers « bio » les plus consommés. Ils représentent désormais près de 6% de la consommation européenne de laits liquides. Les volumes de crèmes, de yaourts, de beurre et de fromages « bio » sont relativement faibles (de 1 à 2% des fabrications européennes totales), même s'ils connaissent une croissance nette. Enfin, les fabrications de poudre de lait bio sont marginales, mais en croissance forte dans quelques pays (Allemagne, Danemark, France depuis peu) pour approvisionner le marché de l'alimentation infantile, en croissance en Europe et surtout en Asie du Sud-Est.

Consommation : un marché qui se développe dans les bassins de production

La consommation de produits laitiers biologiques se développe principalement dans les pays producteurs : l'Allemagne et la France représentent les principaux marchés au sein de l'Union Européenne, évalués respectivement à 1,1 milliard € en 2015 (+15% /2014) et 811 millions € en 2016 (+14% /2015). Alors que la tendance globale est à la diminution de la consommation de lait, les ventes de produits laitiers biologiques progressent : les ventes de laits conditionnés « bio » ont augmenté de 10% en valeur en Allemagne et de 3% au Danemark, en Autriche et au Royaume-Uni en 2016 par rapport à 2015. La part des produits biologiques dans la consommation nationale de produits laitiers revêt une importance variable suivant les catégories de produits : généralement élevée dans le cas des laits conditionnés, en particulier au Danemark (30%), en Suède et en Autriche (18%), elle dépasse rarement 5% pour les autres produits laitiers. Au Danemark comme en Allemagne, on assiste à une augmentation notable de la consommation de fromages biologiques en 2016. Cette tendance s'accompagne d'une diversification de l'offre avec un retour aux fromages de spécialité, qui font déjà partie de la stratégie des laiteries autrichiennes depuis de nombreuses années. La part des fromages biologiques reste relativement faible au Royaume-Uni où même le lait conditionné biologique ne parvient pas à s'imposer sur le marché du lait conditionné standard !

ÉVOLUTION DE LA COLLECTE DE LAIT DE VACHE BIOLOGIQUE DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après AMA, MIV, Danmarks Statistik, OMSCo, Agreste, Bioland et Eurostat

Arla Foods

Avec un chiffre d'affaires de 500 millions € pour les produits biologiques en Europe et 760 000 t de lait biologique collectées en 2016 (soit 17% de la collecte européenne totale de lait bio), Arla Foods est la première entreprise laitière biologique en Europe. Tandis que la croissance de sa collecte biologique a été de près de 25% entre 2015 et 2017 (la collecte de lait biologique représentant 5% de sa collecte totale en 2016), le développement de la filière biologique est une priorité stratégique. Après avoir connu un succès fulgurant avec sa marque Arla Baby&Me® en Europe et en Chine, Arla Foods ambitionne désormais d'accroître sa gamme de produits biologiques. Un nouveau centre de recherche Arla Foods dédié à l'innovation produit a été inauguré à la mi-2017 au Danemark et pourra accueillir 150 chercheurs.

ACTIVITÉ BIOLOGIQUE D'ARLA FOODS PAR PAYS EN 2016

	Danemark	Suède	Allemagne	Royaume-Uni	Belgique	Luxembourg	Total
Nombre de coopérateurs	235	382	83	85	68	1	864
Volumes de lait bio (1 000 t)	310	260	65	100	17	1	760

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Arla Foods

1 L'EUROPE, 2^{ÈME} PLUS GRAND PRODUCTEUR DE LAIT BIOLOGIQUE DANS LE MONDE

Quelques pays en excédent structural pour le lait bio

Une part importante du lait biologique produit est échangée. Très excédentaire, le Danemark est le premier pays exportateur européen, avec près de 50% de sa collecte de lait bio exportée en grande partie sous forme de lait liquide et de beurre. Suit l'Autriche qui exporte près de 40% de sa collecte nationale biologique sous forme de lait cru et de fromages.

L'Allemagne est de son côté le principal importateur de produits laitiers biologiques européens : en 2016, un tiers de sa demande intérieure a ainsi été couverte par des importations (à 80% en provenance de l'Autriche et du Danemark), soit un total d'environ 400 000 t équivalent lait, principalement sous forme de lait cru et de lait conditionné.

Avec l'augmentation de l'auto-provisionnement allemand, ces flux devraient évoluer : le Danemark réorientera ses exportations vers la Chine (poudre de lait et lait UHT pour le marché infantile) et l'Autriche vers la Suède, la France et les États-Unis (fromages à haute valeur ajoutée).

Le Royaume-Uni, quant à lui, exporte une petite part de sa production de lait bio vers le continent et les États-Unis, mais ambitionne d'augmenter la part de ses exportations. Le marché chinois, dont le secteur de l'alimentation infantile bio est en plein boom, constitue un marché prometteur pour beaucoup de pays européens qui investissent dans le séchage pour la fabrication de poudre de lait et de poudre de lactosérum bio (France et Allemagne notamment). Des opportunités existent aussi pour les pays scandinaves et au Moyen-Orient : les produits biologiques d'*Arla Foods*, la plus grande entreprise de lait biologique au monde, sont ainsi disponibles pour la vente aux Emirats Arabes Unis depuis septembre 2017.

Des soutiens à la bio inégaux selon les pays

La plupart des programmes d'aides au développement de la bio relevaient des mesures agroenvironnementales de la réforme de la PAC de 1992 puis du budget de Développement Rural à partir de 2000. Ils sont cofinancés par les États membres. De nombreux autres programmes abondent les aides de la PAC (e.g. mesures de soutien pour les zones défavorisées ou fonds d'investissements pour l'innovation). Aussi, il est difficile de comparer l'ampleur des soutiens à l'agriculture biologique entre les différents pays.

L'Allemagne et de l'Autriche sont les deux pays avec les politiques les plus incitatives avec des aides au maintien aux productions biologiques dépassant 200 €/ha/an. Plusieurs dizaines de millions d'euros y sont alloués à des programmes de recherche en agriculture biologique chaque année et de nombreux plans agro-environnementaux sont mis en place au niveau des régions.

La situation n'est pas aussi stimulante au Danemark, où la recherche en agriculture biologique avait pourtant été pionnière dès la fin des années 1980 : malgré l'existence de fonds d'investissements pour stimuler le secteur de la bio, les stratégies gouvernementales en faveur du développement de la bio ne sont plus d'actualité, et il n'existera bientôt plus de financements réservés à l'agriculture biologique dans les instituts de recherche.

Le Royaume-Uni est le pays où les aides « bio » sont les plus faibles, et elles pourraient encore baisser à l'issue du Brexit. De toutes les nations britanniques, seule l'Écosse a déployé une véritable stratégie nationale en faveur du développement de l'agriculture bio pour 2014-20.

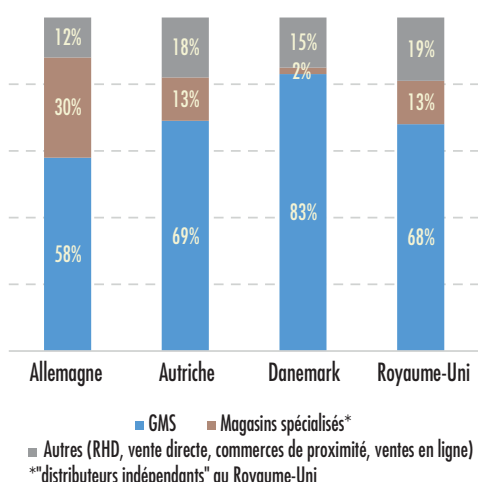
COMPARAISON DES AIDES PAC (2^{ÈME} PILIER) ALLOUÉES À L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN 2014-2020 PAR PAYS

		Aides à la conversion	Aides au maintien
FRANCE	Cultures annuelles	300 €/ha	160 €/ha
	Prairies associées à un atelier d'élevage	130 €/ha	90 €/ha
	Landes, estives et parcours	44 €/ha	35 €/ha
ALLEMAGNE	Prairies et terres arables	250 €/ha	210 €/ha
AUTRICHE	Terres arables	225 €/ha	225 €/ha
	Prairies	230 €/ha	230 €/ha
DANEMARK	Prairies et terres arables	160 à 225 €/ha	115 à 180 €/ha
ANGLETERRE*	Terres arables	200 €/ha	74 €/ha
	Prairies permanentes entretenues	86 €/ha	46 €/ha



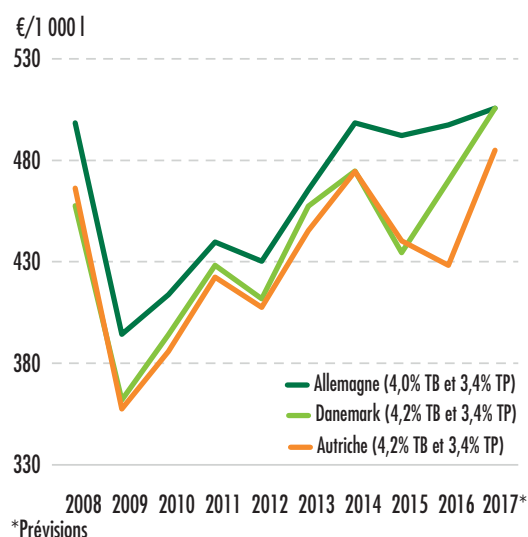
Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après sources nationales

PART DES VENTES DE PRODUITS BIOLOGIQUES PAR CIRCUITS DE DISTRIBUTION EN 2016 SELON LES PAYS



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Økologisk Landsforening, BÖLW, AMA, Soil Association

COMPARAISON DES PRIX DU LAIT BIOLOGIQUE AU PRODUCTEUR STANDARD ANNUEL



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Bioland, AMA, Danmarks Statistik

La GMS, circuit dominant pour les produits biologiques

Historiquement, la commercialisation des produits biologiques se faisait dans les magasins spécialisés ou directement chez le producteur. Puis, les points de distribution se sont largement diversifiés, les GMS prenant une part de marché prépondérante : entre 60 et 80% de parts de marchés dans les 4 pays étudiés. Alors que les *discounters* progressent sur le marché du bio dans l'ensemble des pays (40% des ventes au Danemark en 2016 !), les magasins bio spécialisés perdent du terrain en Allemagne et en Autriche. Les ventes en ligne sont partout de plus en plus populaires (+19% de croissance annuelle en Allemagne en 2016). Elles représentent près de 16% du marché bio en 2016 au Royaume-Uni, 11% au Danemark et 4% en Allemagne en 2016. De même que les achats biologiques dans le secteur de la RHD (+19% au Royaume-Uni en 2016).

Prix du lait bio déconnecté de celui du conventionnel

Les prix du lait biologique payés aux producteurs évoluent globalement à la hausse depuis 2009. Le prix moyen des laiteries allemandes est plus élevé que celui des laiteries autrichiennes : malgré une démarcation avec des fabrications de type fromagères à forte valeur ajoutée, le coût élevé des frais de collecte pénalise le prix du lait bio payé aux éleveurs en Autriche.

Les prix du lait biologique et du lait conventionnel sont déconnectés depuis 2009 en Allemagne suite aux actions des groupes de producteurs auprès des laiteries. L'écart entre le prix du lait biologique et celui du lait conventionnel s'est creusé à la fin des quotas laitiers au Danemark, en Autriche et au Royaume-Uni. Malgré l'annonce par plusieurs laiteries d'une déconnexion des prix, le cloisonnement des deux marchés ne paraît pas pour autant acquis sur le long terme.

Des systèmes de production différents d'un pays à l'autre

Les systèmes de production de lait bio sont très variés d'un pays à l'autre et généralement assez proches des systèmes prédominants en lait conventionnel. On retrouve des petites structures de montagne en Autriche (où la plupart des agriculteurs vit d'une double activité), des systèmes nettement plus intensifs au Royaume-Uni et au Danemark et variés en Allemagne où ils sont proches des systèmes laitiers danois au Nord, tandis qu'en Bavière ils ressemblent beaucoup plus à l'agriculture traditionnelle du Tyrol autrichien. Il n'existe pas de différence structurelle majeure entre les systèmes laitiers biologiques et conventionnels à l'exception du Danemark où la SAU moyenne des systèmes biologiques est 25% plus grande que celle des systèmes conventionnels. La productivité moyenne des cheptels nationaux se situe entre 6 000 et 6 500 kg de lait/vache/an, sauf au Danemark où les vaches affichent une production moyenne supérieure à 9 000 kg de lait/vache/an.

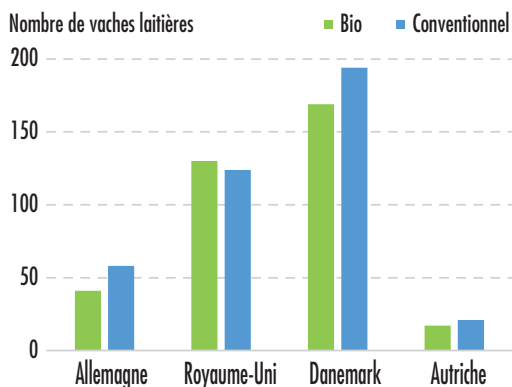


Vaches Holstein et Ayrshire biologiques au nord du Royaume-Uni

1

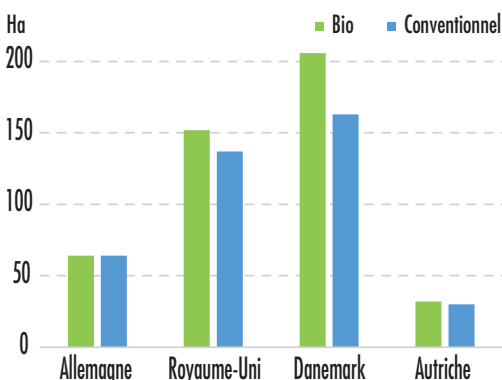
L'EUROPE, 2^{ÈME} PLUS GRAND PRODUCTEUR DE LAIT BIOLOGIQUE DANS LE MONDE

TAILLE MOYENNE DES ÉLEVAGES LAITIERS À PLEIN TEMPS BIOLOGIQUES ET CONVENTIONNELS EN 2016



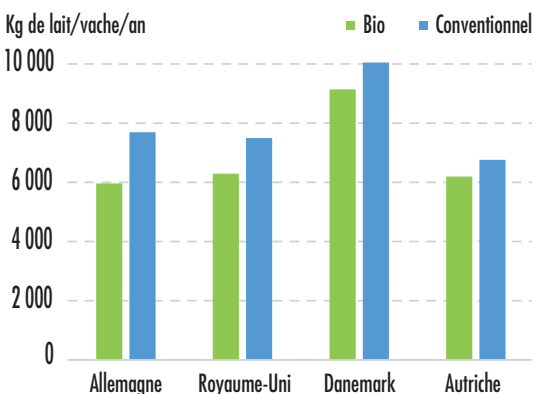
Source : RÉNILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après BMLFUW, BMEL, Danmarks Statistik, Organic Research

SAU MOYENNE DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES À PLEIN TEMPS BIOLOGIQUES ET CONVENTIONNELLES EN 2016



Source : RÉNILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après BMLFUW, BMEL, Danmarks Statistik, Organic Research Centre

PRODUCTIVITÉ DES TROUPEAUX LAITIERS BIOLOGIQUES ET CONVENTIONNELS EN 2016



Source : RÉNILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Kirner, BMEL, Danmarks Statistik, Organic Research Centre

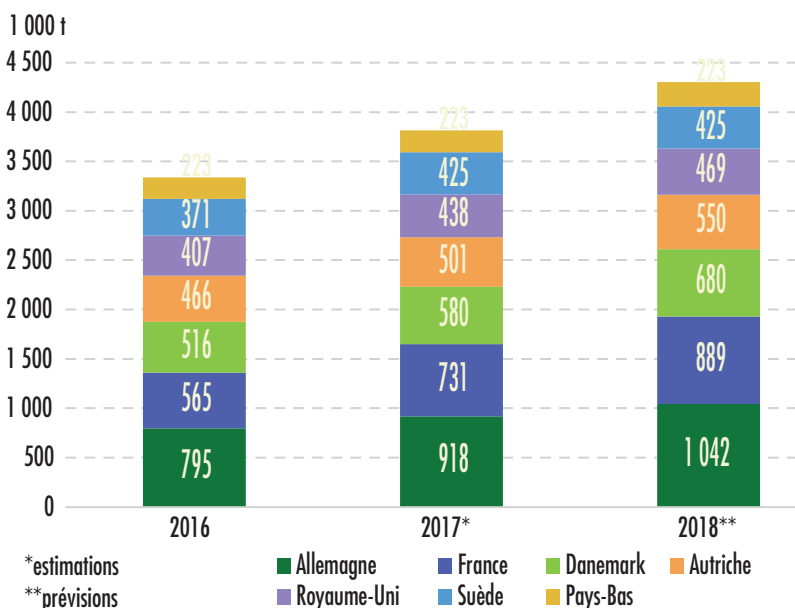
2017-2018 : des perspectives encourageantes pour l'ensemble des pays

Grâce à de nombreuses conversions en Allemagne et au Danemark en 2015-2016, notamment sous l'impulsion des grands groupes laitiers (*Arla Foods* en tête), une nouvelle vague de lait biologique devrait arriver en Europe à partir de l'automne 2017, amenant ainsi la collecte totale à 5 millions de tonnes en 2018. Ces volumes supplémentaires risquent de déstabiliser le marché une période d'adaptation est à attendre dans les prochaines années, mais la majorité des acteurs impliqués sont confiants dans le développement à moyen terme de la demande, en particulier en Allemagne. Malgré quelques fluctuations à court terme sur la période 2017-2019, l'offre de lait bio dans l'UE-27 devrait demeurer inférieure à la demande pour le lait biologique européen.

Intensification et autonomie alimentaire au cœur du développement de la filière

L'enjeu des années à venir ne résidera pas tant dans un éventuel déséquilibre entre l'offre et la demande que dans la capacité du secteur à maintenir les exploitations nouvellement converties. Des interrogations émergent notamment au sujet de l'approvisionnement en céréales biologiques dans les zones où les exploitations laitières sont très spécialisées et peu autonomes, comme au Danemark et à l'Est de l'Allemagne. Ces problématiques peuvent s'ouvrir plus largement sur la question de l'intensification des fermes biologiques, qualificatif que l'on commence à voir s'appliquer même aux petites exploitations de montagne d'Autriche ou de Bavière. Alors que les systèmes de production biologique montrent des niveaux de productivité qui se rapprochent de plus en plus des systèmes conventionnels, l'enjeu primordial pour les acteurs de la filière consiste désormais à garder la confiance des consommateurs dans des systèmes fondés à l'origine sur la réduction des intrants et le bien-être animal. Trouver le bon équilibre entre compétitivité et attentes des consommateurs est le principal défi que doivent aujourd'hui relever les principales filières lait bio.

COLLECTE EUROPÉENNE 2016 DE LAIT BIOLOGIQUE DES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS ET PRÉVISIONS POUR 2017-2018



*estimations
**prévisions

Source : RÉNILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après entretiens, Danmarks Statistik, AMA, Bioland, OMSCo, Agreste

Des règles sur le pâturage et le bien-être animal plus ou moins contraignantes selon les pays

Plusieurs associations biologiques ont mis en place leur propre cahier des charges souvent plus contraignant que le règlement européen (CE- n° 889/200) sur la production biologique. C'est le cas notamment de *Bioland* et *Naturland* en Allemagne (regroupant 35% des exploitations biologiques allemandes), de *Bio Austria* en Autriche (57% des exploitations biologiques autrichiennes) et de la *Soil Association* au Royaume-Uni (certifiant 70% des produits biologiques britanniques). Au Danemark, des accords privés entre l'ensemble des acteurs de la filière laitière « bio » garantissent aussi des règles plus strictes que le règlement européen sur la production biologique.

Pâturage et alimentation des vaches

Selon le règlement européen, les ruminants doivent bénéficier « d'un accès permanent à des espaces de plein air, de préférence à des pâturages chaque fois que les conditions climatiques et l'état du sol le permettent ». Cette règle est appliquée différemment selon les pays : ainsi le pâturage n'est pas formellement obligatoire en Allemagne et en Autriche. Certes, les vaches sortent généralement d'avril à octobre en Allemagne et pâturent dans les alpages durant l'été en Autriche (pour la moitié des exploitations du moins), mais il existe une dérogation dans ces deux pays si l'exploitation justifie un accès difficile au pâturage.

De plus en Autriche, il n'est pas obligatoire de faire pâturer toutes les vaches : le nombre de vaches requises au pâturage repose sur un calcul d'UGB minimum qui dépend des catégories d'animaux présents sur l'exploitation (veaux/JB/génisses/VL), du chargement total et de la surface pâturable disponible. Or il est possible d'exclure la catégorie d'animaux ayant le plus faible UGB dans le calcul, ce qui laisse la possibilité aux producteurs de faire pâturer des génisses ou des bœufs plutôt que des VL tant que le chargement minimum requis est atteint. Pour les producteurs ayant un nombre conséquent de génisses ou de JB, la totalité des VL en production peuvent alors rester à l'intérieur.

Il n'y a pas de règle nationale sur le sujet au Royaume-Uni, mais le cahier des charges de la *Soil Association* interdit formellement le zéro-pâturage et celui d'*Arla Foods UK* impose 200 jours de pâturage par an.

En revanche, au Danemark le pâturage est obligatoire du 15 avril au 1^{er} novembre pendant au moins 6 heures par jour, règle édictée par la filière laitière.

La composition de la ration n'est pas contraignante au Danemark où la part de grains et concentrés dans l'alimentation des vaches biologiques atteint généralement 40% de la ration journalière, seuil maximal fixé par le règlement européen. En Autriche, le cahier des charges *Bio Austria* impose un seuil très limitant : pas plus de 15% de concentrés dans la ration journalière des vaches. Les cahiers des charges *Bioland* et *Naturland* en Allemagne ne mentionnent pas la part de concentrés mais interdisent l'ensilage ; quant au Royaume-Uni, la *Soil Association* exige seulement un accès permanent à des fourrages verts pour les vaches durant la saison de pâturage.

Des conditions de transport plus restrictives

Le Règlement européen (1/2005 du 22 décembre 2004) sur la protection des animaux vivants pendant le transport fixe une durée de transport maximale de 29 heures pour les bovins vivants. Ce temps de transport autorisé est réduit à 4 heures et à 200 km dans les cahiers des charges *Bioland* et *Naturland*, et à 8 heures dans les accords intra-filière au Danemark.

Gestion du troupeau et traitements vétérinaires

Les divers cahiers des charges formulent de nombreuses recommandations pour la gestion du troupeau selon l'éthique de la production biologique, mais peu d'obligations plus contraignantes que le règlement européen. Parmi ces obligations supplémentaires :

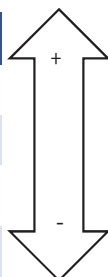
- Interdiction de garder les veaux à l'attache chez *Bioland*, *Naturland* et *Bio Austria*,
- Interdiction d'abattre les veaux mâles à la naissance au Danemark (dans la prochaine mise à jour du règlement),
- Refus des élevages dont le rendement moyen dépasse 10 000 kg/vache/an pour *Bio Austria*.

Concernant les traitements vétérinaires, l'utilisation de certaines substances actives est interdite ou limitée pour *Bioland* et *Naturland* et il est interdit aux producteurs danois d'administrer eux-mêmes des produits antibiotiques, sauf pour les animaux de moins de 6 mois en cas de continuité d'un traitement prescrit par un vétérinaire. L'anesthésie et le traitement de la douleur sont obligatoires lors de l'écornage thermique des bovins chez *Bio Austria*, et seul un vétérinaire peut ébourgeonner ou castrer un veau de plus de deux mois selon le cahier des charges de la *Soil Association*.

Organisation	Alimentation	Pâturage	Transport	Production	Traitements vétérinaires
<i>Bio Austria</i> (Autriche)	++	+	+	+	++
Accords intra-filière Danemark	0	++	++	+	+
<i>Bioland</i> & <i>Naturland</i> (Allemagne)	++	0	++	+	+
<i>Soil Association</i> (Royaume-Uni)	+	+	0	+	+

0 : pas d'obligation spécifique ; + : obligation peu contraignante ; ++ : obligation contraignante

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Enquêtes



2

ALLEMAGNE

Un secteur laitier biologique diversifié et en pleine expansion



Premier pays producteur de lait biologique en Europe, l'Allemagne confirme sa position de leader avec une augmentation prévue d'au moins 30% de sa collecte de 2016 à 2018. Ces volumes supplémentaires devraient être facilement absorbés sur le marché intérieur, au détriment des importations danoises et autrichiennes, mais également sur le marché export grâce à une demande chinoise croissante.

CHIFFRES CLÉS LAITIERS DE L'ALLEMAGNE EN 2016

Collecte de lait biologique (tonnes)	794 718
Part du lait bio dans la collecte nationale (%)	2,5
Nombre d'exploitations laitières biologiques	3 627 > 10 vaches
SAU moyenne par exploitation (ha)	64
Taille moyenne des cheptels (vaches)	41
Productivité moyenne par vache laitière biologique (kg/vache/an)	5 960
Nombre d'entreprises de transformation laitières biologiques	42
Prix du lait bio (4,0% MG et 3,4% MP) (€/1 000 l)	497
Écart entre prix du lait bio et conventionnel (€/1 000 l)	+220
Variation de collecte prévue 2016-2018 (tonnes)	+250 000
Part du lait de consommation biologique dans le marché du lait (% en volume)	16

Source : RÉSILAIT/CGB-Institut de l'Élevage d'après AMI, Eurostat et sources nationales

Une production biologique en forte croissance pour répondre à la demande

L'Allemagne est le quatrième pays européen pour sa surface en agriculture biologique : en 2016, le pays comptait 27 132 fermes biologiques sur une SAU certifiée et en conversion d'environ 1,25 million d'ha, soit 10% du total des exploitations et 7,5% de la SAU totale. Après une hausse annuelle de 4 % depuis 2003, la surface en bio a bondi de 15% en 2016. Cette croissance rapide est notamment le résultat du soutien politique accru des Länder en faveur de l'agriculture biologique. De grandes disparités existent entre les Länder, la Bavière étant celui qui rassemble le plus de surfaces converties. Parmi ces exploitations bio, 13 900 fermes ont une activité d'élevage. La surface biologique est constituée de 55% de prairies et 41% de terres arables, le reste étant des cultures permanentes et des vergers. Les céréales comptent pour la moitié des surfaces cultivées.

Le lait et la viande bovine biologique représentent les plus gros volumes de production issus de l'élevage bio, tandis que la viande ovine et caprine est le secteur ayant la plus grande part en bio (12%).

Le lait représentait la part de marché la plus importante des produits biologiques consommés en 2015. Il est aujourd'hui passé en deuxième position, derrière les fruits et légumes.

FORCES

- Consommation de lait biologique dynamique
- Diversité des circuits de distribution
- Politique publique forte de certains Länder
- Meilleure rentabilité des exploitations laitières biologiques par rapport aux exploitations conventionnelles
- Prix du lait bio stable et rémunérateur
- Filière très structurée, efforts de coopération entre les acteurs

OPPORTUNITÉS

- Production de lait biologique inférieure à la demande
- Progression des *discounters* sur le marché du « bio »
- Objectif du gouvernement fédéral : 20% de la SAU en bio

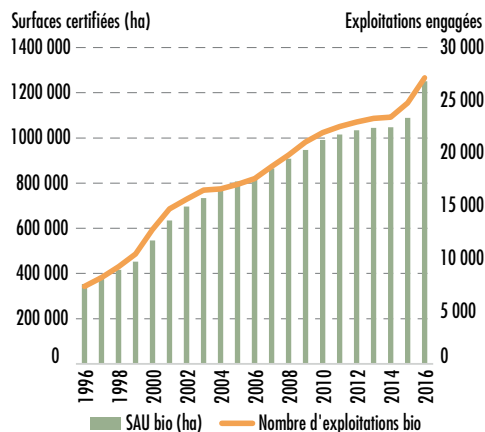
FAIBLESSES

- Pas de politique publique de soutien envers la bio dans certains Länder
- Coût élevé du foncier (notamment au Nord) dû en partie à la politique d'énergie « verte » qui limite les possibilités de conversion
- Agrandissement des exploitations et accès aux pâturages de plus en plus difficiles

MENACES

- Concurrence des importations de matières premières biologiques en provenance des pays de l'Est qui font pression sur le marché de l'alimentation animale
- Poids important des *discounters* désormais incontournables, mais risque de dévalorisation des produits biologiques
- Danemark et Autriche, deux fournisseurs dynamiques qui risquent de peser sur les prix
- Faible compréhension de la multiplicité des labels bio par les consommateurs
- Peu de visibilité sur les volumes à venir

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS ET DES SURFACES BIOLOGIQUES EN ALLEMAGNE



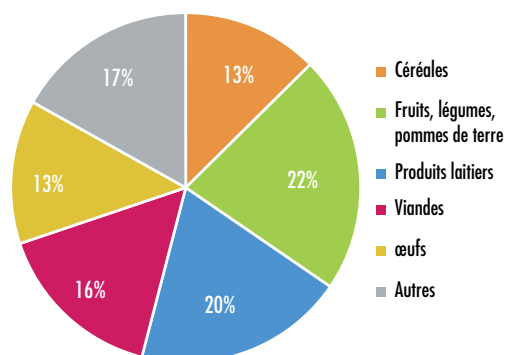
Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après BMEL

PRINCIPALES PRODUCTIONS ANIMALES BIOLOGIQUES EN ALLEMAGNE EN 2015

Types de production	Quantités produites	Part de la production totale
Lait	732 000	2%
Viande bovine	45 400	4%
Viande de porc	19 800	0,4%
Viande ovine	3 630	12%
Œufs	1,20 milliard	9%

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après AMI

PARTS DE MARCHÉ EN VALEUR DES DIFFÉRENTES PRODUCTIONS BIOLOGIQUES ALLEMANDES EN 2016



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après BÖLW et AMI

Des associations biologiques historiques et dynamiques

C'est la Loi sur l'agriculture biologique (*Ökolandbaugesetz, ÖLG*) qui pose les règles spécifiques à la production biologique en Allemagne depuis le 15 juillet 2002. Elle a depuis été adaptée à la législation européenne. Les organismes d'inspection sont au nombre de 17 et leur activité est contrôlée par le Gouvernement fédéral et les autorités des Länder.

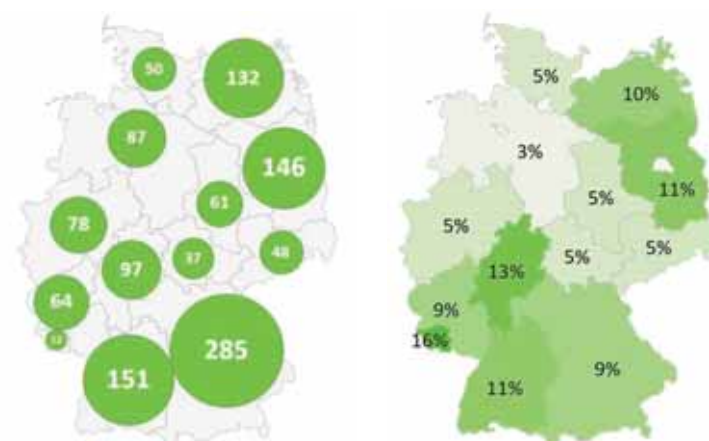
L'Allemagne possède un label national pour les produits issus de la production biologique, le "*Bio-Siegel*", ainsi que plusieurs autres labels biologiques appartenant aux marques commerciales ou aux organisations de producteurs. 52% des exploitations biologiques représentant 67% de la SAU bio allemandes sont membres d'une des neuf principales associations pour l'agriculture biologique. Les plus importantes sont **Bioland** et **Naturland**, qui comptaient respectivement 6 235 et 3 127 membres au 1^{er} janvier 2017, en croissance de 24% et 9% par rapport à l'année précédente. **Demeter**, l'association d'agriculture biodynamique historique inspirée par la philosophie de Rudolf Steiner dans les années 1920, est encore très présente dans le paysage biologique allemand, avec 1 509 adhérents et une croissance des adhésions de 6% en 2016.

Chaque association biologique possède des standards de production propres, ce qui entraîne une diversité de labels sur les produits en rayon (et que les consommateurs peinent généralement à identifier). 50% du lait biologique sur le marché allemand possède la certification Bioland, 44% est certifié par d'autres cahiers des charges privés. Seules 6% des exploitations biologiques se satisfont de la seule certification européenne.

LE BIO-SIEGEL ALLEMAND ENTOURÉ DES MARQUES PRIVÉES DES ORGANISATIONS DE PRODUCTEURS BIOLOGIQUES ALLEMANDES



SURFACES BIOLOGIQUES (1000 HA) ET PART DE LA SAU TOTALE (%) PAR LAND EN ALLEMAGNE EN 2016



Chronologie du développement de l'AB en Allemagne

1928 → Création de Demeter

1971 → Création de Bioland

1983 → Création du *Bundesverband Naturkost Naturwaren (BNN)*, l'association des transformateurs, grossistes et distributeurs biologiques

1989 → Introduction du soutien à la production biologique via des fonds publics (le « programme d'extensification »)

Depuis

1994 → Programmes de développement régional des Länder (RDP)

2001 → Introduction du « *Bio-Siegel* » et appropriation du label par l'ensemble du secteur

2002 → Création du BÖLW (« *Bund Ökologischer Lebensmittelwirtschaft* »), la Fédération de l'industrie de l'alimentation biologique allemande, et adoption du BÖLN, le programme fédéral d'agriculture biologique, par le Parlement

L'action publique en faveur de l'AB

En 2016, les aides s'élevaient en moyenne en Allemagne à 250 €/ha pour la conversion et 210 €/ha pour le maintien des terres arables et prairies à l'agriculture biologique. Le financement de ce programme issu du 2nd pilier de la PAC (FEADER) est partagé entre l'UE et les financements nationaux. Les Länder bénéficient d'une marge de manœuvre dans la mise en place des mesures, mais doivent respecter le cadre de la loi fédérale GAK¹. Il en résulte des écarts de soutien à la bio parfois marqués entre les Länder.

Plusieurs plans fédéraux ont également été mis en place pour améliorer le cadre de production du secteur biologique : le BÖLN (*Bundesprogramm Ökologischer Landbau und andere Formen nachhaltiger Landwirtschaft*, "Programme fédéral pour l'agriculture biologique et les autres formes d'agriculture durable") a ainsi permis de financer environ 950 projets de recherche avec un montant total de 127 millions € depuis sa mise en œuvre en 2002. Le budget de ce programme pour l'année 2017 s'élève à 20 millions € et sera augmenté à 30 millions € pour les années suivantes. Les Länder ont également mis en œuvre divers programmes agro-environnementaux pour soutenir l'introduction et le maintien de l'agriculture biologique depuis 1994, plus ou moins activement selon les Länder.

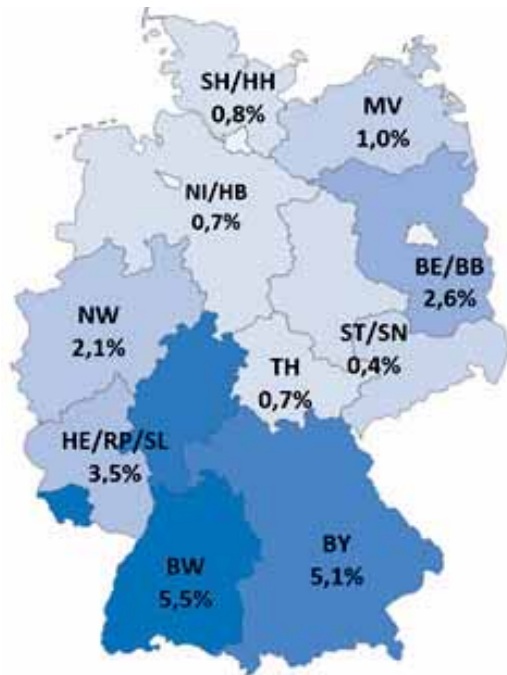
Parallèlement, le Ministère de l'Alimentation et de l'Agriculture (*Bundesministerium für Ernährung und Landwirtschaft*, BMEL) a lancé en 2015 la stratégie « *Organic Farming - Looking Forwards* » en collaboration avec le secteur biologique, les Länder et la recherche. Ce programme vise à identifier les marges de manœuvre des décideurs politiques au niveau national pour pouvoir atteindre l'objectif du Gouvernement fédéral de 20% de production biologique (mais sans échéance fixée pour l'instant).

¹ *Gemeinschaftsaufgabe zur Verbesserung der Agrarstruktur und des Küstenschutzes*, "Loi sur une Tâche Conjointe pour l'Amélioration de la Structure Agricole et de la Protection Côtière"



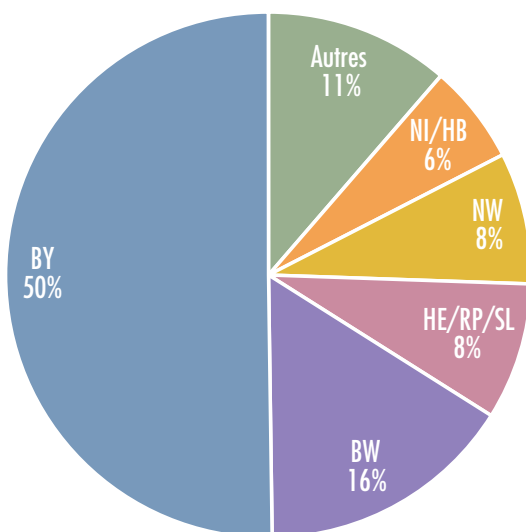
Vaches laitières biologiques pâturant dans l'Allgäu (Sud de l'Allemagne) ©Nicola Stöger.

PART DE LA COLLECTE DE LAIT BIOLOGIQUE PAR RAPPORT À LA COLLECTE TOTALE (%) PAR LÂNDER EN 2016



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage

RÉPARTITION DES VOLUMES DE LAIT BIOLOGIQUE COLLECTÉS PAR LES LAITIÈRES ALLEMANDES EN 2016



o Abréviations utilisées par Land :

BW Baden-Württemberg, BY Bayern, BE Berlin, BB Brandenburg, HB Bremen, HH Hamburg, HE Hessen, MV Mecklenburg-Vorpommern, NI Niedersachsen, NW Nordrhein-Westfalen, RP Rheinland-Pfalz, SL Saarland, SN Sachsen, ST Sachsen-Anhalt, SH Schleswig-Holstein, TH Thüringen.

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après BLE

Une filière laitière biologique diversifiée et plus développée au Sud

En 2016, l'Allemagne comptait 3 600 exploitations laitières biologiques de plus de 10 vaches, soit 5% de l'ensemble des exploitations laitières allemandes. Avec 176 000 vaches, le cheptel biologique réunissait 4% du cheptel national. La collecte allemande de lait biologique s'élevait en 2016 à 795 000 t (2,5% de la collecte nationale). Elle est principalement localisée dans le sud et à l'ouest du pays, avec 50% de la production en Bavière, pour un volume équivalent à 5% de la production laitière du Land en 2016. La Bavière bénéficie d'une tradition de longue date pour la production biologique, avec de nombreuses laiteries, des conditions de pâturage favorables et des petites structures qui contrastent avec les grandes exploitations du Nord. En Allemagne, la production de lait biologique non livrée aux laiteries s'élève à environ 40 à 60 000 t par an (ventes directes).

De grandes disparités dans les structures d'exploitation selon les régions

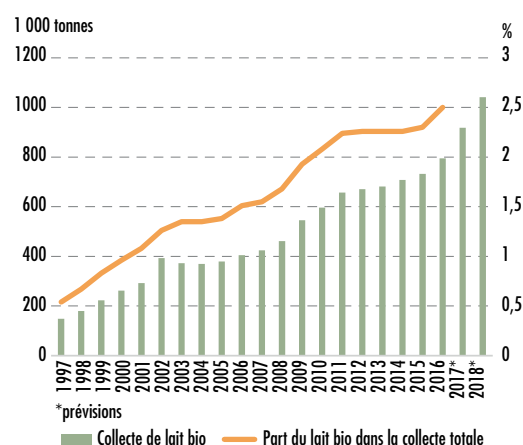
De même surface moyenne que les exploitations conventionnelles (64 hectares), les exploitations laitières biologiques possèdent cependant moins de vaches (41 contre 58 vaches). La productivité des vaches biologiques est bien moindre, 5 960 kg par vache/an, qu'en conventionnel (7 690 kg/vache/an). La production moyenne par exploitation est finalement bien inférieure dans les systèmes biologiques par rapport aux systèmes conventionnels, mais avec d'importantes variations : de 240 t de lait par exploitation au Sud à 470 t au Nord, pouvant aller jusqu'à 1000 t. Le nombre d'UTH (Unité de Travail Humain) moyen est le même dans les systèmes laitiers biologiques et conventionnels, où l'on compte 1,8 UTH par exploitation dont 1,5 UTH non salarié. Les exploitations laitières biologiques sont en moyenne de taille comparable à celles des exploitations laitières bio françaises, avec une productivité du travail évidemment moindre.

Une dynamique freinée par la politique de méthanisation et rythmée par des chutes du prix du lait conventionnel

Le secteur laitier biologique allemand se caractérise par une croissance régulière de la production jusqu'en 2002, date à laquelle les producteurs biologiques ne sont plus parvenus à concurrencer la production conventionnelle aidée par le développement de la production de biogaz. Avec la loi sur la promotion des énergies renouvelables en 2000, l'Allemagne avait en effet lancé une politique de méthanisation, entraînant une stagnation des volumes de production biologique. Cette stagnation a duré jusqu'en 2008, au déclenchement de la 1^{ère} crise laitière. De nouvelles conversions ont alors pu avoir lieu puis ont été freinées par les banques (notamment en raison des rendements plus faibles pour la production biologique), jusqu'aux nouvelles chutes du prix du lait conventionnel en 2012 et en 2015.

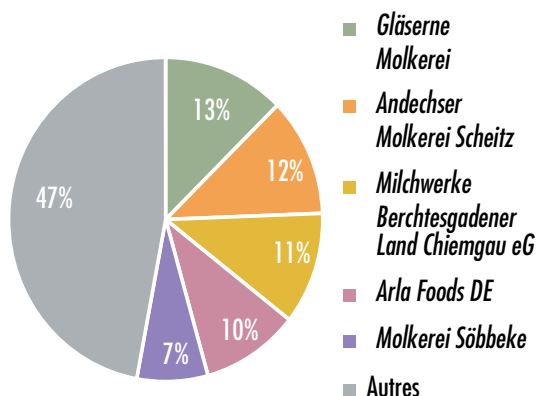
ALLEMAGNE UN SECTEUR LAITIER BIOLOGIQUE DIVERSIFIÉ ET EN PLEINE EXPANSION

ÉVOLUTION DE LA COLLECTE DE LAIT BIOLOGIQUE EN ALLEMAGNE



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Bioland et MIV

PART DE LA COLLECTE DES PRINCIPALES LAITIÈRES BIOLOGIQUES ALLEMANDES EN 2016



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après enquêtes

Une croissance soutenue de la collecte et des conversions

La croissance de la collecte est soutenue depuis 2015 avec + 9% en 2016 et une croissance annuelle de 13 à 15% prévue pour 2017 et 2018. Ceci en raison d'importantes conversions à l'automne 2015 dans le sud de l'Allemagne : 600 à 700 conversions devraient ainsi arriver à terme sur la période 2017-2018, représentant au moins 200 à 220 000 t de lait. S'y ajoutent environ 50 000 t supplémentaires issus de l'agrandissement des troupeaux existants, ce qui laisse prévoir une collecte totale dépassant 1 million de tonnes de lait en 2018. L'implication forte d'opérateurs tels qu'*Arla Foods* et *Ammerländer Molkerei* dans le développement de la bio explique en grande partie la récente vague de conversions. *Arla Foods* avait annoncé en mai 2015 sa volonté d'augmenter sa collecte de lait biologique de 250 000 t d'ici deux ans en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg tandis qu'*Ammerländer Molkerei* a proposé à ses 2 000 producteurs de se convertir à l'hiver 2016. Parmi les 550 producteurs qui se sont lancés dans la conversion, 50 sont allés au bout, représentant un total de 30 000 t de lait. Cette vague de conversions devrait retomber en 2019, avec une croissance de seulement 5%/an en lien avec les agrandissements de cheptels existants.

Des laiteries très diverses

42 entreprises laitières collectent du lait biologique en Allemagne, dont 13 exclusivement du lait biologique. 50% sont des coopératives et 50% des entreprises privées. Elles collectent en moyenne 18 000 t de lait par an, mais avec d'importantes variations allant de 1 000 à 90 000 t. Par comparaison, les entreprises conventionnelles allemandes collectent en moyenne 143 000 t par an.

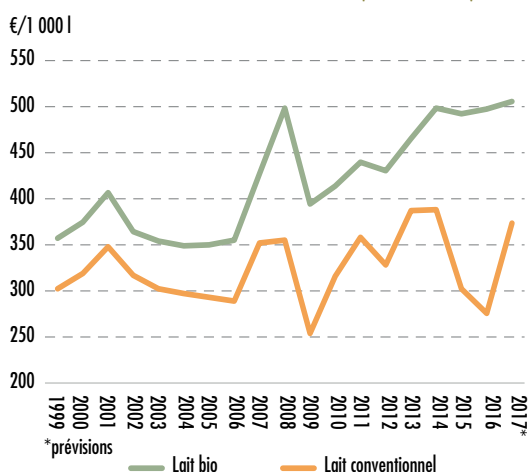
Des entreprises investissent dans des tours de séchage pour la fabrication de poudre de lait et de poudre de lactosérum. *Bayerische Milchindustrie eG* (BMI) possède le monopole sur la transformation de poudre de lactosérum biologique pour le moment.

PRINCIPAUX OPÉRATEURS DU MARCHÉ DU LAIT DE VACHE BIOLOGIQUE EN ALLEMAGNE

RÉSILAIT	Chiffre d'affaires total en 2016	Collecte lait bio en 2016	Part de la collecte en bio	Nombre de livreurs bio	Nombre de produits bio
Andechser Molkerei Scheitz	145 millions €	94 000 t	100%	Environ 500	140
Gläserne Molkerei	85 millions €	Environ 100 000 t Allemagne + Danemark	100%	150	30
Milchwerke Berchtesgadener Land Chiemgau eG	217 millions €	89 000 t	30%	491	50
Arla Foods DE	1 550 millions €	80 000 t	5%	83	10
Molkerei Söbbeke	70 millions €	58 000 t	100%	150	140

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après enquêtes

ÉVOLUTION DES PRIX ANNUELS DU LAIT BIOLOGIQUE ET CONVENTIONNEL EN ALLEMAGNE (4,0% TB ET 3,4% TP)



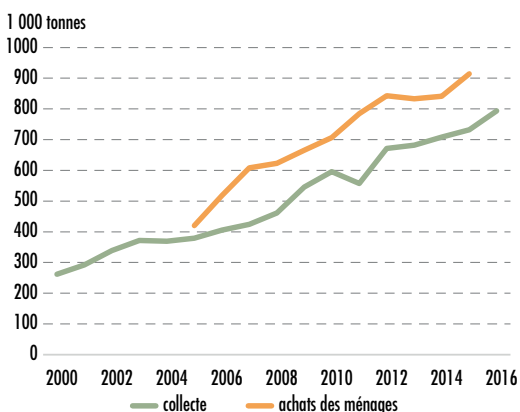
Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Bioland

LES ORGANISATIONS DE PRODUCTEURS BIOLOGIQUES EN ALLEMAGNE

	Bio-MEG Nord	Bio-Meg Süd	Bio-MEG Mittelgebirge
Date de création	2008	2007	2013
Nombre d'adhérents	90	480	70
Volume de lait regroupé	50 000 t	100 000 t	30 000 t
Nombre de laiteries	1	9 à 10	1

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après enquêtes

ÉVOLUTION DE L'OFFRE (COLLECTE EN ÉQUIVALENTS LAIT) ET DE LA DEMANDE (ACHATS DES MÉNAGES) EN LAIT BIOLOGIQUE EN ALLEMAGNE



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Bioland

Des organisations de producteurs pour négocier le prix du lait biologique

Les contrats des livreurs avec leur laiterie durent généralement de un à deux ans, avec des prix révisés tous les deux à quatre mois. La création d'organisations de producteurs il y a dix ans (les Bio-MEG) a peu à peu incité les laiteries à mettre en place leurs propres prix pour le lait biologique : depuis 2014 le prix du lait biologique à la production s'est découplé du prix du lait conventionnel. Désormais, la totalité des laiteries appliquent des prix du lait biologique spécifiques. Les producteurs de lait biologique ont ainsi reçu 24 centimes €/kg de plus que les producteurs de lait conventionnel à l'été 2016, au plus fort de la crise laitière. Cet écart se resserre de nouveau depuis le redressement du prix conventionnel. Le prix du lait biologique devrait rester stable autour de 49 centimes €/kg en 2017-18.

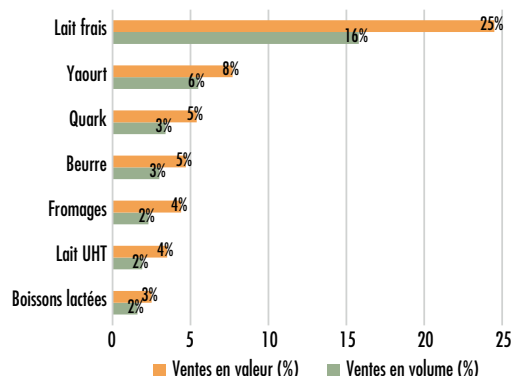
Les Bio-MEG sont aujourd'hui au nombre de trois. Chaque Bio-MEG dialogue avec une ou plusieurs laiteries et renégocie les prix tous les deux à trois mois. Les Bio-MEG mettent en commun leur production, ce qui leur confère un pouvoir de marché plutôt fort pour négocier le prix du lait. Elles regroupent l'équivalent de 180 000 t de lait biologique, soit 22% de la production nationale, et leur audience progresse régulièrement. Des contacts fréquents sont établis avec les autres groupes de producteurs.



Alimentation des vaches dans une exploitation laitière biologique de l'Allgäu (Sud de l'Allemagne) ©Michael Zef.

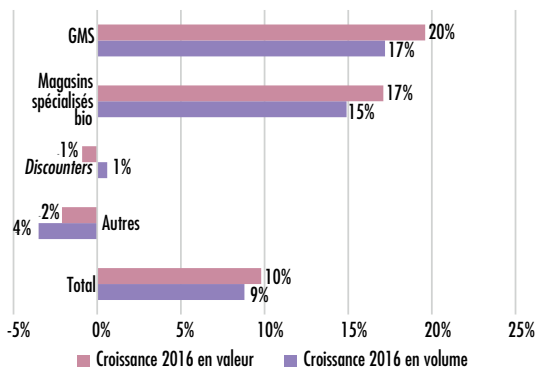
ALLEMAGNE UN SECTEUR LAITIER BIOLOGIQUE DIVERSIFIÉ ET EN PLEINE EXPANSION

PART DE MARCHÉ DES PRODUITS BIO EN ALLEMAGNE EN 2016



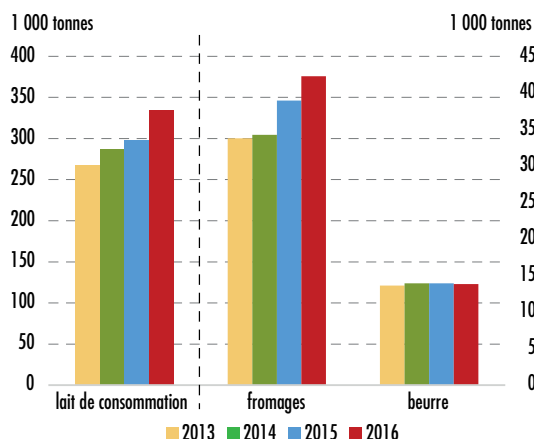
Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après AMI

CROISSANCE DES VENTES DE LAIT DE CONSOMMATION BIOLOGIQUE SELON LES CIRCUITS DE DISTRIBUTION EN 2016 /2015



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après AMI

ÉVOLUTION DES FABRICATIONS DE LAIT DE CONSOMMATION, DE BEURRE ET DE FROMAGES BIOLOGIQUES



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après BLE

La demande allemande en lait bio ne cesse de croître

Les ventes de produits laitiers biologiques représentaient un chiffre d'affaires de 352 millions € en 2015, 20% des ventes de produits alimentaires biologiques en 2016 et 4% du marché du lait allemand total. Le lait frais est le principal produit laitier biologique consommé, devant les yaourts, le quark (fromage frais typique, très populaire en Allemagne), le beurre et les fromages.

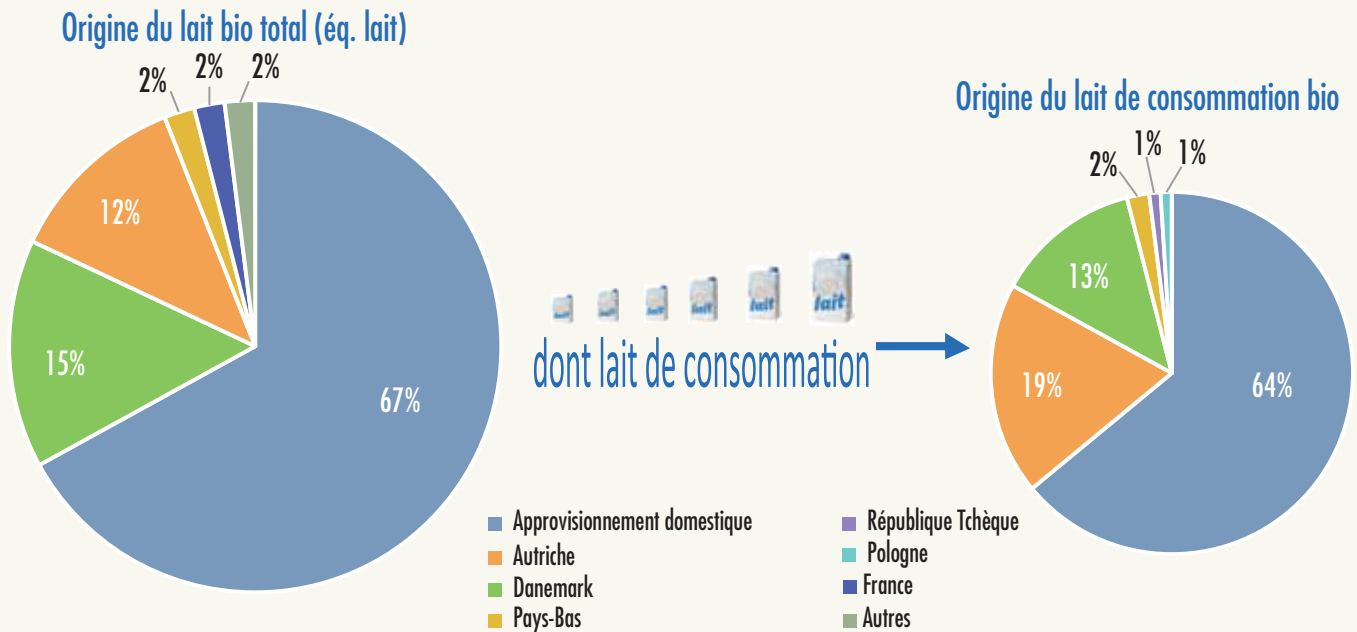
L'élargissement de la gamme de produits laitiers biologiques des chaînes de vente au détail a conduit à une croissance significative des ventes : +9% pour le lait de consommation, +5% pour le fromage et +4% pour le beurre en 2016. 47% du lait biologique est vendu par les supermarchés, 38% par les *discounters* et 12% dans les magasins spécialisés. Environ 80% du lait biologique a été acheté sous marque distributeur en 2015. La demande en lait de consommation biologique augmente surtout dans les grandes surfaces et les magasins spécialisés. Les *discounters*, eux, sont en reste sur ce segment. Avec le secteur de la RHD, ils représentent toutefois la croissance la plus importante pour les ventes de fromages biologiques sur les 8 premiers mois de 2017, tandis que les ventes des magasins spécialisés stagnent sur l'ensemble des catégories sur la même période.

Les fabrications de lait de consommation et de fromages biologiques sont en hausse

Le lait bio est principalement conditionné en lait de consommation dont les fabrications sont en augmentation : 334 000 t en 2016, soit 7% des fabrications nationales. Il est secondairement transformé en fromages (42 000 t) et en beurre (14 000 t) dont les volumes atteignent respectivement 2 et 3% des fabrications nationales. Les fabrications de fromages biologiques génèrent celles de poudre de lactosérum biologique, entre 7 500 et 9 500 t en 2014.



Séparation manuelle des grains de caillé pour la fabrication de fromages biologiques ©Molkerei Söbbeke GmbH



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après AMI

Un potentiel de développement considérable sur le marché interne comme à l'export

Des importations nécessaires pour subvenir à la demande

Environ 33% des produits laitiers biologiques consommés en Allemagne sont importés (près de 400 000 t d'équivalent lait en 2016). Les produits importés sont principalement du lait cru, des laits conditionnés (225 000 t soit 36% de la consommation intérieure), et secondairement du beurre et des fromages standards. Les principaux fournisseurs sont le Danemark dont les exportations de beurre ont triplé en 2015, suivi de l'Autriche. Le beurre est le produit laitier biologique dont la part d'importation est la plus élevée.

Une évolution encore incertaine des importations

Le dynamisme de la production allemande devrait contenir voire réduire les importations autrichiennes. Les produits autrichiens et danois sont cependant bien implantés sur le marché allemand et bien perçus par les ménages. De plus en plus de lait biologique autrichien est également transformé directement dans le pays, avec par exemple la laiterie *Bergland*, qui est la plus grande laiterie d'Autriche. Le logo *Bergland* apparaît de plus en plus dans les marques distributeurs des magasins *discount* du sud de l'Allemagne. Le pays d'origine du lait n'étant pas systématiquement indiqué sur l'emballage des produits laitiers biologiques, les consommateurs allemands n'ont pas la possibilité de choisir les produits en fonction de leur pays d'origine. Ceci qui ne favorise pas le développement de la production allemande face à la concurrence de ses voisins.

Des débouchés possibles vers les pays voisins et la Chine

L'Allemagne exporte environ 10% de sa production de lait biologique, soit l'équivalent de 80 à 100 000 t de lait par an, principalement sous forme de lait en poudre industrielle et infantile. Mais également

d'autres produits transformés vers ses pays voisins qui ne possèdent pas (encore) une gamme de produits biologiques diversifiée. Elle exporte aussi vers la Chine de la poudre de lactosérum pour les fabrications de laits infantiles. Aussi les laiteries cherchent-elles à augmenter la part de leurs exportations : la coopérative BMI par exemple, qui possède une grande expérience dans l'export de poudre de lait biologique en Chine et sur le marché spot, fournit notamment de la matière première à la société allemande *Töpfer* qui exporte des quantités significatives d'aliments biologiques pour nourrisson déjà conditionnés en Chine, livrant également directement des fabricants et distributeurs en Extrême-Orient (15% de sa production de lactosérum biologique en 2014).

Les freins à la production biologique

Des difficultés d'agrandissement des exploitations et d'accès au foncier

Les exploitations laitières biologiques s'agrandissent, ce qui rend le pâturage difficile. Ceci devient un réel problème dans certaines régions, notamment à l'Est où sont regroupées les plus grandes exploitations, et dans le Nord où le foncier est très cher et où les productions biologiques sont en compétition avec les exploitations conventionnelles pour l'acquisition de terres. Les producteurs peuvent toutefois être dispensés de l'obligation de pâturage s'ils justifient de conditions d'exploitation ne le permettant pas.

Un approvisionnement en céréales biologiques difficile

Dans ce contexte, l'approvisionnement en aliment biologique pour les animaux nouvellement convertis constituera un enjeu de taille à l'avenir. Très peu de surfaces céréalières ont en effet été converties pour satisfaire les besoins des élevages supplémentaires dans un pays déjà déficitaire en grains biologiques. Les importations en provenance de Roumanie et d'Ukraine, mais aussi de nombreux autres pays devront progresser.

Concurrence des énergies vertes

Un autre obstacle important au développement de la filière lait bio se trouve dans la concurrence des énergies « vertes ». Le développement du marché biologique allemand a connu des années de stagnation dues à des subventions excessives allouées à la culture de maïs pour la production de biogaz, notamment en Basse-Saxe où de nombreux producteurs biologiques se sont alors déconvertis. De nouvelles vagues de conversion sont observées dans la région, mais le véritable retour au calme ne viendra qu'aux alentours de 2025, quand les contrats de méthanisation (sécurisés sur 20 ans) arriveront à terme...

DANEMARK

Un secteur laitier biologique unifié et tourné vers l'export

Après plusieurs années de stagnation de la collecte biologique, le secteur laitier danois connaît une nouvelle vague de conversions en faveur du bio depuis 2015. L'implantation d'*Arla Foods* est déterminante pour le développement de la production biologique. Les volumes supplémentaires permettront d'alimenter le marché export qui absorbe déjà la moitié de la production danoise de lait bio. Attention cependant au besoin croissant en céréales biologiques qui pourraient rapidement faire défaut.



CHIFFRES CLÉS LAITIERS DU DANEMARK EN 2016

Production de lait biologique (tonnes)	516 130
Part du lait bio dans la collecte nationale (%)	9,5
Nombre d'exploitations laitières biologiques	366
SAU moyenne par exploitation (ha)	206
Taille moyenne des cheptels (vaches)	169
Productivité moyenne par vache laitière biologique (kg/vache/an)	9 138
Nombre d'entreprises de transformation laitière biologique	13
Prix du lait bio (4,2% MG et 3,4% MP) (€/1 000 l)	473
Ecart entre prix du lait bio et conventionnel (€/1 000 l)	+172
Variation de collecte prévue 2018-2016 (tonnes)	160 000 (+30%)
Part du lait de consommation biologique dans le marché du lait (% en volume)	30

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après sources nationales

Des surfaces biologiques à nouveau en expansion

En 2016, 3 066 exploitations agricoles étaient certifiées agriculture biologique ou en conversion (8% des exploitations danoises) sur une surface de 216 794 hectares, soit 8% de la SAU nationale. Cette part est désormais en constante augmentation et a dû atteindre 9% de la SAU dès 2017. Les exploitations laitières occupent près du tiers de la surface biologique totale soit 70 376 ha en 2016.

Plus de la moitié des surfaces biologiques est dédiée à la production de fourrages pour l'alimentation animale et 30% à la culture de céréales. La demande pour les produits animaux biologiques est croissante, en particulier pour les porcs, les œufs et les poulets de chair.

La production biologique est surtout localisée à l'ouest et au nord-est du pays, la production laitière biologique étant concentrée à l'Ouest et les productions végétales biologiques à l'Est.

Une dynamique tirée par la grande distribution

Le Danemark est le pays européen où la part de marché des produits biologiques est la plus élevée : avec 10% des ventes de produits alimentaires en GMS, soit plus d'un milliard €, et près de 270 millions € dans la RHD en 2016. Bien que les supermarchés et *discounters* soient de loin les principaux circuits de distribution, les ventes en ligne sont de plus en plus populaires auprès des consommateurs avec 11% des ventes de produits bio en 2016.

FORCES

- Forte technicité des éleveurs
- Unité de filière, capacité de réactivité forte
- Des budgets de recherche qui ont permis de développer des compétences spécifiques
- Exports vers l'Allemagne et la Chine
- Aucun déclassement de lait biologique
- Consensus général autour de l'agriculture biologique
- Confiance des consommateurs et compétition des supermarchés pour s'approvisionner en bio

OPPORTUNITÉS

- Potentiel de développement des marchés à l'export en Chine et au Moyen-Orient
- Implication forte d'*Arla Foods* dans le développement de la bio
- Communication efficace de la filière avec les consommateurs
- Recherche active sur le rendement des productions végétales, la transformation et le marché export

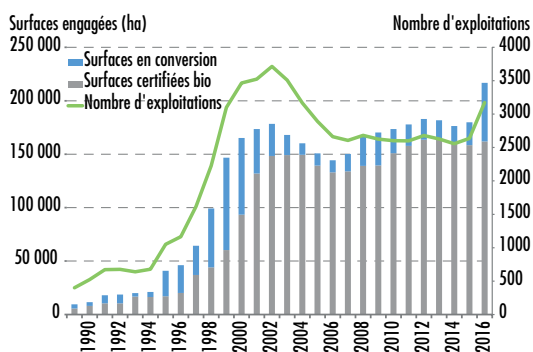
FAIBLESSES

- Forte dépendance aux céréales biologiques rares et chères
- Exploitations très endettées et difficiles à transmettre
- Faible développement de la filière viande bovine bio
- Potentiel faible de conversion et de croissance
- Accès parfois difficile aux pâturages notamment pour les grosses exploitations avec robot de traite (10-15%)
- Taille des supermarchés restreinte au Danemark qui limite les linéaires et l'innovation produits
- Pas de volonté claire du gouvernement de soutenir l'agriculture biologique

MENACES

- Diminution des actions de recherche liée au changement de système de financement
- Décalage entre la réalité de la production « bio » et la perception des consommateurs
- Développement de la production par à-coups et crainte de baisse des prix du lait bio
- Pression environnementale forte, réduction des cheptels
- Dynamique de la production allemande de lait bio

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS ET DES SURFACES BIOLOGIQUES DANOISES



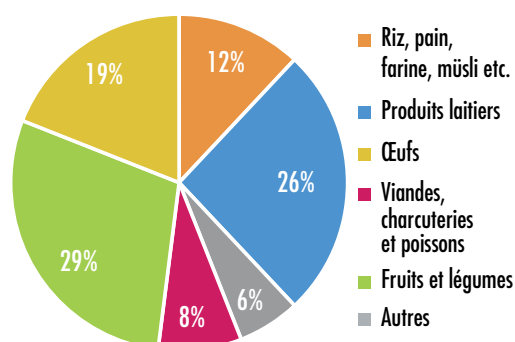
Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Landbrugs- og Fiskeristyrelsen

LES PRODUCTIONS ANIMALES BIOLOGIQUES AU DANEMARK EN 2016

Type de production	Nombre d'animaux (1 000 têtes)	Part de la production biologique dans la production totale	Croissance par rapport à 2015
Porcs	138	1% (viande de porc)	14%
Vaches laitières	58	9% (lait)	4%
Vaches allaitantes	7	3,5% (viande bovine)	5%
Poulets de chair	934	1% (poulet)	49%
Poules pondeuses	857	26% (œufs)	22%

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Danmarks Statistik et Økologisk Landsforening

PARTS DE MARCHÉ EN VALEUR DES DIFFÉRENTS PRODUITS DANS LES VENTES BIOLOGIQUES AU DANEMARK EN 2016



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Danmarks Statistik

Les grandes surfaces ont largement participé à l'essor du marché des produits biologiques dans le pays, à travers une politique de baisse des prix et de promotions. L'intérêt croissant des consommateurs vis-à-vis d'une alimentation saine et de qualité et du bien-être animal a participé à la reprise de la croissance du marché biologique depuis 2009, avec une augmentation de la part de marché de 14% en 2016 par rapport à 2015.

Importance du marché export

Les exportations de produits biologiques ont fortement augmenté ces dernières années, atteignant 270 millions € en 2015, soit un peu plus de 1% des exportations agroalimentaires totales du pays. L'Allemagne reste le premier débouché (38% des exportations de produits biologiques en 2015), suivie par la Suède dont le marché prend de plus en plus d'importance (20%). Les produits laitiers et les œufs comptaient pour 37% du total des exportations danoises de produits biologiques en 2015, représentant ainsi la première catégorie de produits biologiques exportés. Il est prévu que la valeur des exportations de produits biologiques danois continue à augmenter de 10% par an en moyenne jusqu'à 2020. Malgré la progression de ses exportations, le Danemark reste un importateur net de produits biologiques en valeur, en particulier de fruits frais, de légumes, de céréales et d'aliments pour animaux, principalement depuis l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas.

Un secteur biologique contrôlé par l'État

Après l'adoption par le Parlement de la Loi sur l'agriculture biologique en 1987, divers programmes de soutien à l'agriculture biologique sont mis en place. L'organisation biologique de l'époque continue jusqu'en 2000 à élaborer ses propres règles aux côtés de l'État, faisant pression pour la mise en place d'un système de contrôle de la production et de la transformation par l'État. La production est alors contrôlée par l'Agence de l'Alimentation du Ministère de l'Environnement et de l'Alimentation (*Fødevarestyrelsen*) et les industries agroalimentaires par des unités de contrôle locales relevant directement de l'État (*Fødevareregioner*). En résulte aujourd'hui un degré de confiance très élevé des consommateurs dans le label biologique, ce qui est un facteur important du développement et de la réussite du secteur bio au Danemark. 100% des consommateurs danois connaissent le logo bio national créé en 1989, alors que seulement 57% connaissent le logo bio européen.

Deux grands organismes privés participent au développement de l'agriculture biologique à l'échelle nationale, souvent en partenariat avec des structures conventionnelles. D'abord *Økologisk Landsforening* ("*Organic Denmark*", l'Union nationale de l'Agriculture Biologique) qui rassemble des représentants des organisations agricoles biologiques et conventionnelles, des industriels, des distributeurs, des consommateurs et des ONG environnementales. Puis *Landbrug og Fødevarer* (le Conseil danois de l'agriculture et de l'agroalimentaire) représente les filières agricoles et agro-alimentaires du Danemark, notamment les entreprises, les groupements et les associations d'agriculteurs, et possède une branche dédiée à l'agriculture biologique.

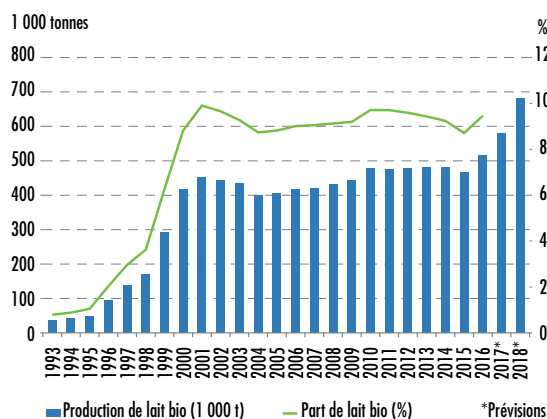
Des fonds d'investissement pour l'agriculture biologique

Le soutien au maintien de la production biologique s'élève à 115 €/ha/an quelle que soit l'utilisation des terres (sauf pour les cultures fruitières, 530 €/ha/an). Le soutien à la conversion à l'agriculture biologique est de 160 €/ha pendant les deux années qui suivent la conversion. Un soutien supplémentaire de 65 €/ha/an est alloué aux exploitations qui respectent des apports azotés réduits (moins de 60 kg d'azote par hectare). Toutes ces aides dépendent du 2nd pilier de la PAC et sont donc cofinancées par l'État danois.

De plus, il existe plusieurs fonds d'investissement pour l'agriculture biologique financés par l'État. Le Fonds de soutien à l'agriculture biologique a notamment été créé en 2001 pour stimuler la commercialisation, la recherche et l'innovation, le conseil, la formation et les activités liées au bien-être animal. Il est financé principalement par un prélèvement sur les achats de pesticides par les agriculteurs et un crédit annuel sur la Loi de la Finance (*Finansloven*). En 2014, ce fonds a financé pour 2 millions € des actions en faveur de la commercialisation des produits biologiques et 700 000 € des projets pour la conversion et le maintien à l'agriculture biologique. Il existe également d'autres fonds dédiés à la recherche, visant plus spécifiquement le développement d'applications terrain, mais toujours avec une approche commerciale.

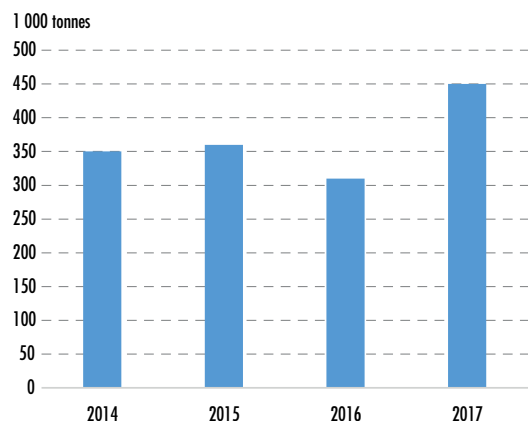
DANEMARK UN SECTEUR LAITIER BIOLOGIQUE UNIFIÉ ET TOURNÉ VERS L'EXPORT

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DANOISE DE LAIT BIOLOGIQUE



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après Danmarks Statistik, Landbrug og Fødevarer, 2017

ÉVOLUTION DE LA COLLECTE DE LAIT BIO PAR ARLA FOODS AU DANEMARK



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Arla Foods

Une filière laitière biologique relativement concentrée

Plus de 80% de la collecte de lait biologique danoise est le fait de trois transformateurs majeurs : *Arla Foods*, *Thise* et *Naturmælk*, tous trois des coopératives. *Arla Foods* domine largement le secteur, mais son hégémonie est toutefois moindre que pour le lait conventionnel. Il existe une dizaine d'autres petites laiteries biologiques qui transforment une part marginale de la production.

Un développement de la filière par à-coups

En 2016, le Danemark comptait 366 exploitations laitières biologiques qui ont produit près de 500 000 t de lait bio sur 63 239 hectares (soit près de 12% des exploitations laitières du pays pour 9% de la collecte totale). La filière laitière biologique danoise a bénéficié d'un soutien de la recherche pionnier dans les années 1990 qui joua un rôle déterminant dans l'essor initial du secteur. Cela a notamment permis l'établissement de références économiques démontrant aux banques la rentabilité des systèmes biologiques.

Après les premières conversions en 1987-88, la production laitière biologique s'est développée par à-coups, au gré des vagues de conversion lancées en grande partie par *Arla Foods* en 1995 et 1998. La production de lait biologique est ainsi passée de 49 à 416 000 t entre 1995 et 2000. La demande n'a cependant pas suivi le même rythme, et près de la moitié de la collecte était déclassée jusqu'à la fin des années 2000 faute de débouché. Il s'en suivit une longue période de stagnation durant laquelle les laiteries n'ont plus accepté de nouveaux livreurs jusqu'en 2012-13. À cette époque, le développement de marchés à l'export, notamment vers l'Allemagne, permit aux laiteries de réduire à néant la part du lait biologique déclassé.

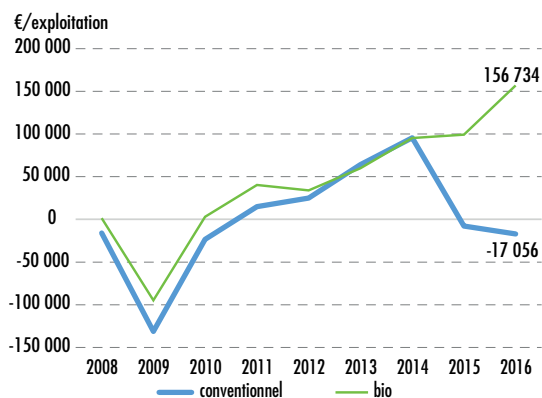
La collecte a rebondi en 2016, après une légère diminution due à la déconversion de grandes exploitations en 2015. *Arla Foods*, qui avait en outre perdu en 2016 les livraisons de 37 éleveurs biologiques danois (représentant 61 000 t de lait bio) au profit de laiteries allemandes. Elle ambitionne désormais de porter son chiffre d'affaires en produits biologiques à un milliard € d'ici 2020 (actuellement 500 millions € en Europe). Alors que la production des exploitations danoises converties à la production biologique progresse déjà de 5% par an, 90 producteurs d'*Arla Foods* ont amorcé une conversion mi-2015, pour un volume équivalent à 125 000 t de lait biologique supplémentaires en 2017-18. La production danoise de lait biologique devrait ainsi atteindre 680 000 t en 2018.

PRINCIPAUX OPERATEURS LAITIERS BIOLOGIQUES AU DANEMARK EN 2016

Laiterie	Chiffre d'affaires 2016	Collecte bio	Part bio de la collecte	Nombre de producteurs bio	Part de la production de lait bio exportée	Nombre de produits bio
Arla Foods DK	1 061 millions €	310 000 t	15%	235	60 à 70%	44
Thise Mejeri	131 millions €	80 000 t	80%	71	30%	170
Naturmælk	34 millions €	45 000 t	100%	34	0%	100 environ

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après enquêtes

RÉSULTAT COURANT DES PRODUCTEURS LAITIERS À PLEIN TEMPS AU DANEMARK



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Danmarks Statistik



Bâtiment d'une exploitation laitière biologique au Danemark



Vaches laitières biologiques danoises au pâturage

Des systèmes de production spécialisés ultra-intensifs à l'animal

La SAU moyenne des exploitations laitières biologiques est de 206 hectares (avec des variations importantes, de quelques hectares à plus de 1 000 hectares). Elles sont ainsi en moyenne plus grandes que les conventionnelles (163 hectares en 2016) mais ont en revanche des troupeaux moins importants : 169 vaches laitières en moyenne (contre 194 en conventionnel). Les plus grands cheptels biologiques peuvent aller jusqu'à 800 vaches (2 000 vaches en lait conventionnel).

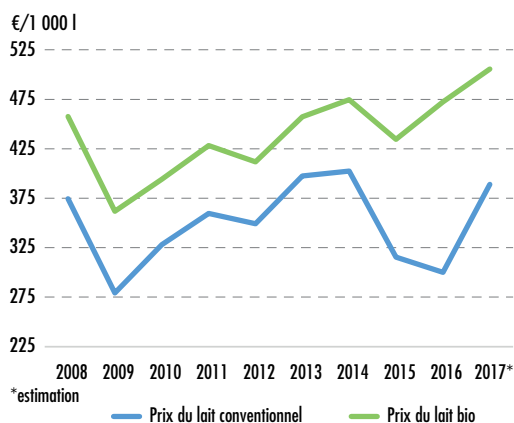
Tout comme les systèmes laitiers conventionnels, les exploitations laitières biologiques sont généralement très spécialisées. Elles importent une grande partie des céréales pour l'alimentation des vaches. Celles-ci affichent des productivités bien supérieures à celles que l'on observe en France : 9 138 kg/vache/an en moyenne contre 10 040 kg/vache/an en système conventionnel. La production moyenne par exploitation laitière biologique est ainsi d'environ 1 200 tonnes de lait par an. Les races utilisées sont majoritairement des Holstein (74%), mais également des Jersey (12%), Red Danish (6%), Red Holstein (1%) et croisements (7%). La moyenne du temps de travail humain est de 6 760 heures/an (dont 2 610 familiales).

Des résultats économiques favorables, mais avec un fort taux d'endettement

Les résultats courants des systèmes laitiers biologiques spécialisés sont nettement plus élevés que ceux des systèmes conventionnels depuis la fin des quotas en 2015. Ils ont atteint 156 734 € (moyenne en 2016), tandis que ceux des exploitations conventionnelles sont tombés à -17 056 € (résultats issus d'un échantillon moyen de 104 exploitations biologiques et 351 exploitations conventionnelles). Malgré cela, les exploitations biologiques n'échappent pas au fort niveau d'endettement caractéristique des systèmes laitiers danois : celui-ci atteint en effet en moyenne 3 500 000 € par chef d'exploitation en 2015 (en grande partie lié à des crédits hypothécaires), ce qui affecte grandement la transmissibilité des exploitations. Le taux d'endettement moyen des exploitations laitières biologiques s'élève ainsi à 72% en moyenne en 2016, ce qui reste légèrement inférieur au taux moyen de 82% observé dans les systèmes conventionnels.

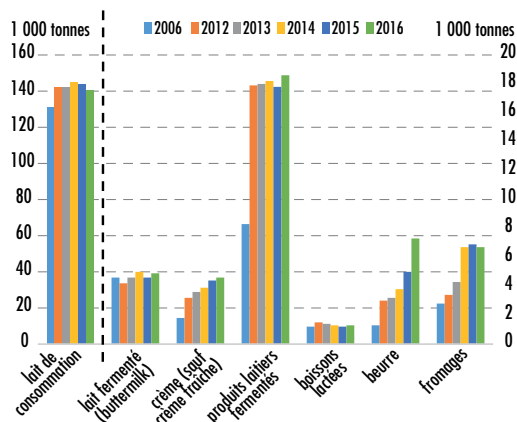
DANEMARK UN SECTEUR LAITIER BIOLOGIQUE UNIFIÉ ET TOURNÉ VERS L'EXPORT

ÉVOLUTION DES PRIX DU LAIT BIOLOGIQUE ET CONVENTIONNEL ANNUELS STANDARDS (4,2% MG, 3,4% MP) AU DANEMARK



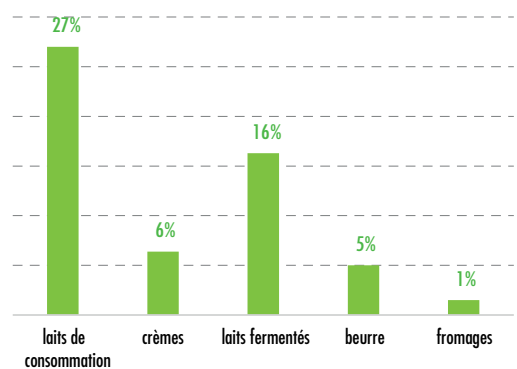
Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après Danmarks Statistik

PRINCIPALES FABRICATIONS DE PRODUITS LAITIERS BIOLOGIQUES AU DANEMARK



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après Mejeriforeningen (Danish Dairy Board)

PART BIOLOGIQUE DES FABRICATIONS DE PRODUITS LAITIERS AU DANEMARK EN 2016



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après Danmarks Statistik

Les prix du lait biologique et conventionnel sont toujours corrélés

Les prix moyens du lait biologique suivent dans une grande mesure ceux qu'*Arla Foods* paye à ses livreurs. L'écart par rapport au prix du lait conventionnel était fixe jusqu'en 2014. *Arla Foods* a officiellement annoncé la déconnexion des deux prix en juin 2017. Après être passé de 72 €/1 000 l en 2014 à plus de 175 € courant 2016 (pour 4,2% MG et 3,4% MP) au moment de l'incitation à la conversion, cet écart est retombé sous le seuil des 100 € fin 2017. Le prix du lait biologique devrait se maintenir à un niveau stable autour de 506 €/1 000 l dans les prochaines années.

Diversification des fabrications

Le lait de consommation est de loin le premier produit laitier biologique fabriqué au Danemark, avec 140 300 t produites en 2016 (27% des fabrications totales de lait de consommation), devant le beurre (7 300 t) et les fromages (6 700 t). On note toutefois une diversification des fabrications ces dernières années, avec notamment des fromages biologiques de plus en plus différenciés (mais qui ne représentent pas plus que 1,5% des fabrications nationales de fromages).

Des produits innovants pour répondre à la demande des consommateurs

Le marché intérieur danois est très développé : les produits laitiers biologiques représentaient 26% des ventes de produits alimentaires biologiques en 2016 et le lait de consommation biologique atteignait 30% de parts de marché. Le segment des fromages bio, moins développé, progresse rapidement (+32% en volume entre 2015 et 2016). La vente de lait de consommation a cependant reculé de 4% en volume en 2016, freinant la croissance de la consommation de produits laitiers biologiques totale qui a atteint -1% en volume et + 3% en valeur en 2016 par rapport à l'année précédente.

Les fromages ne représentent actuellement que 8% de la consommation totale des produits laitiers biologiques, mais on observe dans la stratégie des laiteries un retour aux recettes de fromages de spécialité. Ces fromages de fabrication traditionnelle qui avaient été oubliés avec le développement d'*Arla Foods* autour d'un faible nombre de fromages industriels font désormais l'objet de la plus grande part d'innovation produit. L'innovation vise également d'autres produits laitiers biologiques dont la popularité est grandissante sur le marché interne : c'est le cas du yaourt (en 2016, la part biologique des ventes de yaourts naturels atteignait 41%) et du "skyr", un yaourt avec haute teneur en protéine fabriqué selon une recette traditionnelle islandaise. Le secteur biologique a été le premier à innover, prenant les devants sur l'industrie conventionnelle.

ACHATS DE PRODUITS LAITIERS PAR LES MÉNAGES DANOIS EN 2016

Produits	Ventes en volume (1 000 t)	Ventes en valeur (millions €)	Achats moyens par habitant et par an
Lait liquide	111	113	19,4 kg
Lait fermenté	22	51	3,8 kg
Beurre	3	27	0,6 kg
Fromages	4	41	0,7 kg

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Danmarks Statistik

Des exports importants vers l'Allemagne et la Chine

Près de la moitié de la collecte danoise de lait biologique est exportée sous forme de lait cru, de beurre, de fromages et de lait en poudre par deux laiteries danoises (*Arla Foods* et *Thise*), soit près de 250 000 t d'équivalent lait. Ces opérateurs redoublent d'efforts sur l'innovation en élaborant des produits de plus en plus ciblés pour les marchés porteurs à l'export. La gamme *Arla Baby & Me*®, produit phare d'*Arla Foods* dans le domaine des produits à base de poudre de lait biologique pour l'alimentation infantile, a notamment connu un succès fulgurant en Europe et en Chine ces dernières années. Il s'agit de la première initiative du groupe avec une entreprise chinoise du groupe *Mengniu*. L'Allemagne reste le 1^{er} débouché avec 132 341 t de lait cru exportées en 2015, 1 666 t de beurre et 690 t de fromages. *Arla Foods* exporte également des quantités importantes de fromage et de lait frais biologique vers les Pays-Bas. Enfin, la Chine représente un marché en croissance pour les deux entreprises, en particulier pour la poudre de lait biologique et, dans une moindre mesure, le lait UHT biologique.

Des incertitudes sur le maintien des exploitations converties en bio

La tendance générale est à l'augmentation de la production laitière biologique suite à la fin des quotas. Il semble probable que cette augmentation des volumes sera à court terme relativement facilement absorbée grâce à la présence de marchés porteurs à l'export (malgré l'augmentation de l'auto-approvisionnement allemand). Mais le grand défi sera pour les nouvelles exploitations converties qui courent le risque d'une baisse de l'écart du prix du lait biologique avec celui du lait conventionnel, couplé au risque d'une forte augmentation du prix des céréales biologiques. Il est possible qu'un certain nombre de nouveaux convertis soient tentés de

revenir à la production conventionnelle dans les années à venir, voire arrêter totalement la production de lait. Les volumes de lait biologique resteraient alors au même niveau mais seraient produits par un plus faible nombre d'exploitations, notamment celles qui seront parvenues à bien gérer leur approvisionnement.

Un manque d'aliment du bétail biologique à venir qui inquiète

Outre les freins liés à la gestion du pâturage qui frustre grand nombre de producteurs laitiers biologiques danois, le plus grand défi réside dans le manque de céréales et concentrés biologiques. La disponibilité est déjà limitée sur le marché et les 125 000 t de lait biologique récemment converties vont impliquer une augmentation conséquente estimée à 60 000 t de matière sèche. Le Danemark sera très certainement contraint d'importer des céréales pour approvisionner les nouveaux convertis, rendant le secteur laitier biologique encore plus vulnérable qu'il ne l'est déjà à la volatilité du prix des céréales. C'est aussi un problème d'image que les représentants de la filière veulent éviter à tout prix. Une solution serait la conversion de nouveaux céréaliers danois à l'agriculture biologique, et c'est la voie que voudraient privilégier les laiteries.

Un potentiel de progression principalement à l'export

Le marché national des produits laitiers biologiques devenant mature (du moins pour ce qui concerne le lait de consommation), l'avenir de la filière passera par le marché export. La recherche travaille activement en vue de cet objectif, et les organisations biologiques se mobilisent en particulier sur la question de la réduction de l'utilisation des antibiotiques de façon à obtenir la certification USDA pour pouvoir exporter aux États-Unis. En même temps, l'interprofession agricole encourage le développement vers de nouveaux débouchés en Asie et au Moyen-Orient, Chine en tête. À l'avenir, la collecte supplémentaire s'écoulera en premiers lieux en Allemagne et en Chine. Cependant la filière biologique danoise peut rapidement être confrontée à l'expansion impressionnante de la production biologique allemande, même si la part du lait bio dans la consommation de laits conditionnés y est bien moindre qu'au Danemark. Sur le marché danois, c'est certainement dans le secteur de la restauration et des plats préparés que se fera désormais le développement de la bio.



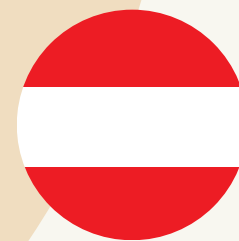
Les produits biologiques phares d'*Arla Foods* DK : produits de petit déjeuner sur le marché intérieur et poudre de lait infantile "Arla Baby & Me"® sur le marché chinois

4

AUTRICHE

Un contexte très favorable à la production de lait biologique

L'Autriche incarne l'idéal des systèmes «bio» : basés sur une agriculture traditionnelle de montagne avec des exploitations de petite taille et une gamme diversifiée de fromages à haute valeur ajoutée. Elle est également le pays où la part de lait biologique est la plus élevée.



CHIFFRES CLÉS LAITIERS DE L'AUTRICHE EN 2016

Collecte de lait biologique (tonnes)	465 711
Part du lait bio dans la collecte nationale (%)	17
Nombre d'exploitations laitières biologiques	6 434
SAU moyenne par exploitation (ha)	23
Taille moyenne des cheptels (vaches)	17
Productivité moyenne par vache laitière biologique (kg/vache/an)	6 200
Nombre d'entreprises de transformation laitière biologique	85
Prix du lait bio (4,2% MG et 3,4% MP) (€/1 000 l)	428
Écart entre prix du lait bio et conventionnel (€/1 000 l)	132
Variation de collecte prévue 2018/2016 (tonnes)	+17%
Part du lait de consommation biologique dans le marché du lait (% en volume)	14

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat

L'Autriche, premier pays biologique d'Europe

L'Autriche est le premier pays producteur biologique d'Europe, tant en terme de part de la surface agricole dédiée à la production biologique (22% de la SAU du pays soit 570 000 en 2016) qu'en part des exploitations biologiques (19%, soit autour de 21 820 en 2016). Avec une taille moyenne (26 ha) légèrement supérieure à la moyenne nationale, les exploitations biologiques sont principalement localisées dans les zones de prairies de l'ouest du pays. Leur nombre reste stable depuis plusieurs années.

82% des exploitations biologiques ont une activité d'élevage. De nombreuses fermes en Autriche combinent leur activité de production avec une activité touristique à mi-temps (e.g. chambres d'hôtes), notamment dans les régions de montagne où une ferme sur deux propose un accueil touristique.

FORCES

- Écosystème bio solide
- Conditions favorables aux conversions : systèmes bio et conventionnels proches
- Toutes les laiteries fabriquent des produits bio
- Longue histoire derrière la stratégie de production de qualité en bio
- Des systèmes en phase avec l'imaginaire des consommateurs
- Bonne image du secteur, implication dans des programmes environnementaux efficaces
- Activités de tourisme liées à la production bio très développées
- Exports vers l'Allemagne et l'Italie
- Faible écart de prix au détail entre les produits laitiers bio et conventionnels
- Forte autonomie alimentaire des élevages

FAIBLESSES

- Multiplication des niveaux de standards bio qui complique la collecte
- Coûts élevés (production, collecte et de logistique)
- Associations conventionnelles très influentes
- Dépendance aux exportations de lait bio
- Parc bâtiments ancien et non conforme aux normes bien-être pour l'élevage biologique (parcours...), vaches laitières souvent à l'attache au nord de l'Autriche (80% des VL au Tyrol)

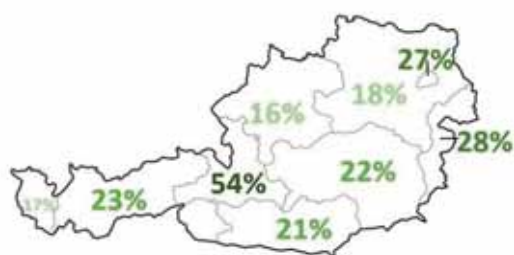
OPPORTUNITÉS

- Mise en avant des systèmes extensifs et à l'herbe par la grande distribution
- Forte demande en Chine (poudre de lait bio), en Suisse et aux États-Unis (fromages à haute valeur ajoutée), en Suède et en France

MENACES

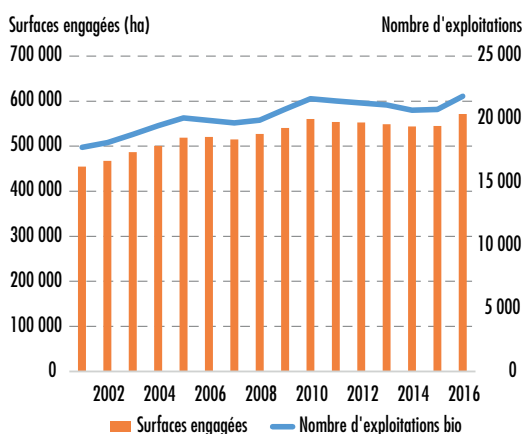
- Pression urbaine forte sur le foncier agricole (intensification des terres à haut potentiel)
- Abandon des terres à faible potentiel en montagne
- Intensification des exploitations
- Possible réduction de la demande sur le marché allemand
- Les supermarchés commencent à dénoncer la pratique traditionnelle des vaches à l'attache

PART DE LA SURFACE AGRICOLE CERTIFIEE BIOLOGIQUE PAR REGION AUTRICHIENNE EN 2016



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après BMLFUW

ÉVOLUTION DES SURFACES ET DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS BIOLOGIQUES DE 2001 À 2016



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après BMLFUW

IMPORTANCE DES DIFFÉRENTES PRODUCTIONS ANIMALES BIOLOGIQUES EN AUTRICHE

Type de production	Nombre d'animaux en 2016 (1 000 têtes)	Part du cheptel total
Vaches laitières	106	20%
Vaches allaitantes	82	10%
Porcs	63	2%
Volailles	2 206	18%
Moutons	108	28%
Chèvres	43	51%
Gibier domestique	8	21%

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après BMLFUW

Les produits laitiers sur le podium des ventes biologiques

En 2016, la part des produits biologiques dans les ventes totales des produits alimentaires des rayons frais des supermarchés s'élève à 8%. Le marché des produits alimentaires biologiques a une valeur totale de 1,6 milliard €, en croissance de 16% par rapport à 2015. Historiquement, la majorité des ventes de produits alimentaires biologiques se faisait dans des circuits de vente directe. Désormais la plupart des ventes se font dans la grande distribution qui a réalisé 69% des ventes aux ménages en 2016. La part de marché biologique atteint 18% pour le lait de consommation et 9% pour le beurre et le fromage.

Un secteur biologique diversifié

Le contrôle des productions biologiques est effectué en Autriche par huit organismes indépendants qui sont approuvés par le Gouverneur fédéral. L'organisme responsable est *Agrarmarkt Austria* (AMA), agent promoteur du règlement du Ministère de l'Agriculture (BMLFUW). Un produit biologique peut ainsi porter le label biologique (*AMA Bio-Siegel*) qui indique le respect d'un cahier des charges plus strict que celui requis par la réglementation biologique européenne. Ce label est connu par 47% des consommateurs. L'utilisation de marques privées est également très répandue dans la grande distribution.

Les associations biologiques établissent elles aussi leurs propres standards, qui sont plus stricts que la réglementation européenne. La plus importante d'entre elles est Bio Austria qui rassemble désormais 12 500 membres, soit près de 60% de l'ensemble des producteurs biologiques. Deux tiers des agriculteurs biologiques autrichiens font partie d'une organisation de producteurs.

Un programme agroenvironnemental efficace

Des subventions gouvernementales à la conversion bio existent depuis 1990. Ces subventions ont été suivies d'une aide directe au maintien des producteurs biologiques en 1992, jugée nécessaire pour inciter aux conversions. Ces aides ont été intégrées dans le programme agro-environnemental "ÖPUL" du 2nd pilier de la PAC après l'entrée de l'Autriche dans l'UE en 1995. Ce programme est un facteur essentiel de développement du secteur : financé à 50% par l'UE et à 50% par des fonds nationaux (fédéral 60% et provincial 40%), 106 millions € étaient réservés à l'agriculture biologique sur les 407 millions € alloués au programme ÖPUL en 2016. Une partie des subventions est dédiée aux organismes de recherche sur l'agriculture biologique. Le Gouvernement autrichien a également mis en place des aides supplémentaires pour l'investissement en agriculture biologique (+5% d'aides pour les exploitations biologiques). Les aides publiques représentent ainsi 21% du revenu des exploitations laitières biologiques en 2016, contre 17% dans les exploitations conventionnelles.

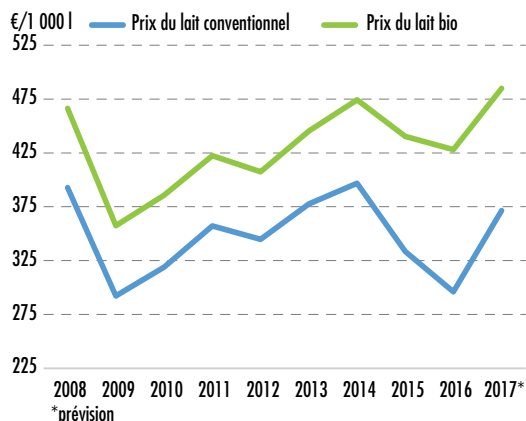
La totalité des laiteries transforme du lait bio

Le pays comptait 85 laiteries sur 107 sites de collecte et de transformation au 1^{er} janvier 2017. La totalité des laiteries collectent du lait biologique, la dernière laiterie 100% conventionnelle ayant démarré un circuit de collecte bio en 2016. La plupart sont des coopératives. Il existe en Autriche une dizaine d'organisations de producteurs liées à des laiteries.



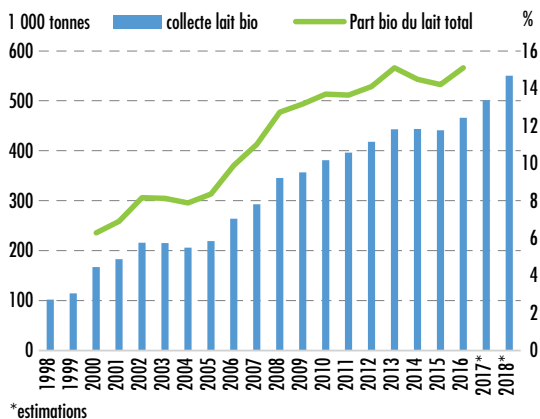
Troupeau de vaches laitières biologiques Brune Suisse et Fleckvieh/Simmental dans les Alpes autrichiennes

ÉVOLUTION DU PRIX DU LAIT BIOLOGIQUE ET CONVENTIONNEL STANDARD (TP 3,4% ET TB 4,2%) EN AUTRICHE



Source : RÉNILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après AMA

ÉVOLUTION DE LA COLLECTE DE LAIT BIOLOGIQUE AUTRICHIENNE



Source : RÉNILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après BMLFUW, AMA et données INVEKOS [Note : à partir de janvier 2016, les données de collecte n'incluent plus les volumes autrichiens livrés hors de l'Autriche]



Exploitation laitière biologique de montagne en Styrie (Autriche)

Une filière du lait biologique développée au sein d'un paysage laitier diversifié

Un prix du lait biologique qui se déconnecte du prix du lait conventionnel

Jusqu'en 2014, l'écart entre le prix du lait biologique et celui du lait conventionnel était relativement stable à 62 €/1 000 l. Ensuite, il s'est creusé avec la forte chute du prix du lait conventionnel jusqu'à doubler en 2016, à 132 €/1 000 l (pour 4,2% MG et 3,4% MP). On s'attend à une remontée du prix du lait biologique au niveau de 2014 d'ici 2018. Les deux marchés devraient toutefois rester encore corrélés.

Les laiteries paient mieux les plus gros livreurs de lait biologique, considérés essentiels pour le développement de la filière, avec des primes corrélées aux volumes livrés par les exploitations.

Croissance continue de la collecte laitière biologique

Avec 6 434 livreurs de lait biologique en 2016 (soit 22% des exploitations laitières et 29% des exploitations agricoles biologiques du pays), l'Autriche est le pays européen qui compte le plus grand nombre d'exploitations laitières biologiques. Le cheptel biologique rassemble 106 000 vaches laitières biologiques, soit 20% du cheptel laitier national. 466 000 t de lait biologique ont ainsi été collectées en 2016, représentant 15% de la production laitière autrichienne, auxquelles s'ajoutent 16 000 t de lait biologique autrichien collectées directement par des entreprises étrangères. La collecte de lait biologique totale s'élève donc à environ 482 000 t en 2016.

Grâce aux conversions, la collecte de lait bio a progressé de 11% /2016 au 1^{er} semestre 2017, alors que la collecte nationale de lait de vache stagnait. Et elle pourrait approcher 550 000 t en 2018.

La part de la production nationale de lait biologique non livrée à des entreprises de collecte bio (déclassée dans le circuit conventionnel ou transformée à la ferme) est tombée de 48% en 2001 à 16% en 2016.

Une production biologique majoritairement issue de petites exploitations de montagne

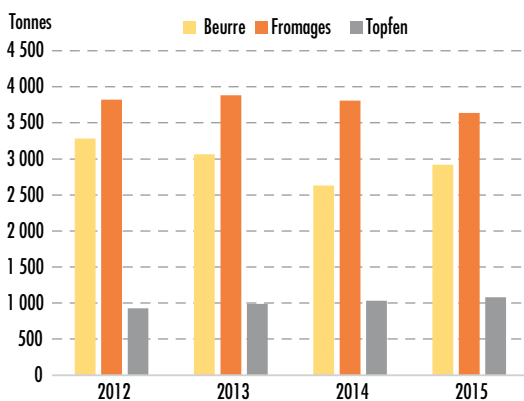
Les exploitations laitières (spécialisées) bios sont les plus petites de l'UE (en moyenne 32 hectares de SAU et 17 vaches en 2016). Elles sont pour la plupart situées dans des zones défavorisées et les régions alpines. Ces moyennes sont très proches des systèmes conventionnels (30 ha de SAU et 21 vaches par exploitation en moyenne). La différence de productivité laitière moyenne par vache est elle aussi relativement faible entre les deux modes de production : 6 200 kg/vache « bio »/an et 6 759 kg/vache non bio/an en 2016.

La production annuelle moyenne par exploitation biologique atteint 86 t de lait en 2016, la grande majorité (2 650) des exploitations produisant moins de 50 t par an, tandis qu'une poignée d'exploitations (22) produit plus de 500 t. Les exploitations laitières autrichiennes sont généralement peu endettées (11% du capital total en bio et 13% en conventionnel en 2016). Le nombre moyen d'UTH par exploitation est le même dans les systèmes laitiers bio et conventionnels : 1,6 UTH (presque uniquement non salarié).

Une coexistence de multiples démarches de différenciation du lait

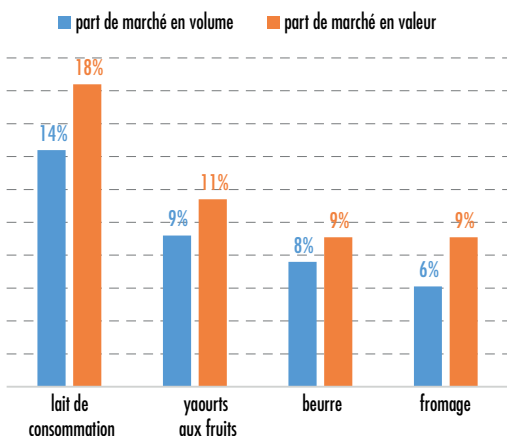
Depuis longtemps la filière laitière autrichienne mise sur la qualité et la diversité, ce qui lui a notamment permis de limiter l'impact de la crise de 2016. La production biologique est une démarche de qualité parmi d'autres : lait « sans OGM » (qui concerne 100% du lait collecté en Autriche), lait de foin (14% du lait collecté, lait produit à base d'alimentation sans ensilage), lait de montagne, lait alpin... Elles apparaissent plus complémentaires que concurrentes : ainsi en 2016, près d'un tiers du lait biologique collecté était du lait de foin. La multiplicité des laits démarqués, jusqu'à six collectés par certaines laiteries, complique en revanche beaucoup la logistique liée à la collecte et aux contrôles, ce qui accroît les coûts.

FABRICATIONS AUTRICHIENNES DE BEURRE, DE FROMAGE ET DE TOPFEN BIOLOGIQUES



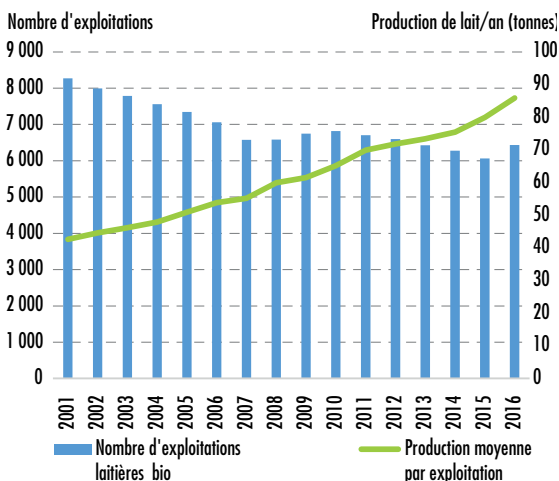
Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après BMLFUW

PARTS DE MARCHÉ DES PRODUITS LAITIERS BIOLOGIQUES EN VOLUME ET EN VALEUR DANS LA GRANDE DISTRIBUTION (4^{EME} TRIMESTRE 2016)



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après AMA

ÉVOLUTION DE L'EFFECTIF ET DE LA PRODUCTION MOYENNE DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES BIOLOGIQUES AUTRICHIENNES



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après BMLFUW, AMA et données INVEKOS

Une part importante de fromages de spécialité biologiques

Près de la moitié de la collecte de lait biologique est transformée en fromages et en beurre : 3 600 t de fromages biologiques (soit 14% de la production nationale de fromages) et 2 900 t de beurre biologique (11% de la production de beurre) ont ainsi été fabriquées en 2015. L'Autriche bénéficie d'une tradition de production d'emmental et d'autres fromages de montagne au lait cru qui s'est naturellement combinée avec la production de lait biologique. Cela constitue aujourd'hui un axe de développement privilégié pour les opérateurs, sur le marché interne comme à l'export. L'Autriche fabrique peu de poudre de lait biologique, essentiellement destinée à l'exportation vers les marchés chinois et allemand (environ 1 000 t par an). Des quantités non négligeables de "topfen" (sorte de fromage frais jeune à base de lait caillé, l'équivalent du "quark" en Allemagne) sont également fabriquées à base de lait biologique, 1 078 t en 2015.

Sur le marché les laiteries vendent surtout des fromages biologiques sur le marché intérieur (près de 57 millions € en 2016), mais ce sont les laits conditionnés bio qui atteignent la part de marché la plus élevée : près de 18% des ventes totales de lait de consommation (30% chez les discounters). Les ventes de fromages et de laits conditionnés biologiques ont respectivement progressé de 26% et 27% en 5 ans.

Interrogation sur les débouchés à l'export

L'Autriche produit beaucoup plus de lait bio qu'elle n'en consomme. Elle exporte l'équivalent de 40% de sa collecte nationale, principalement vers le marché allemand (75%, soit 140 000 t d'équivalent lait environ en 2016) et secondairement vers l'Italie et d'autres pays. Près d'un cinquième du lait frais biologique commercialisé en Allemagne est produit en Autriche. Il est embouteillé dans des laiteries autrichiennes ou exporté en vrac puis embouteillé dans le sud de l'Allemagne (Bavière et Sud-Tyrol). La part embouteillée en Autriche sous forme de lait UHT augmente aux dépens des expéditions en vrac.

En Allemagne, le dynamisme de la production laitière « bio » pourrait dès 2018 couvrir la croissance de la demande intérieure et concurrencer les importations. La possible réduction des importations allemandes et italiennes de lait autrichien oblige les transformateurs autrichiens à rechercher dès à présent de nouveaux débouchés. Contrairement au Danemark qui a développé des fabrications de poudre de lait biologique pour le marché de l'alimentation infantile, les laiteries autrichiennes ont jusqu'alors privilégié les fabrications de laits conditionnés et de fromages à haute valeur ajoutée. L'Autriche peut donc espérer développer ses exports de fromages à haute valeur ajoutée en Suisse et aux États-Unis, mais aussi vers la Suède et la France. Afin de limiter le risque de surproduction, les associations biologiques telles que Bio Austria n'incitent plus les conversions. Les importations de produits laitiers biologiques sont faibles, elles incluent notamment de la crème et de la poudre de lait en provenance du Royaume-Uni en 2016.

Un équilibre délicat entre systèmes laitiers biologiques et conventionnels

Avec ses nombreuses exploitations de petite taille, gérées selon des modes de production peu intensifs, l'agriculture autrichienne est bien adaptée au développement de la production biologique. Les conversions à l'agrobiologie sont relativement faciles. Le va-et-vient entre production biologique et conventionnelle est fréquent et dirigé dans un sens ou dans l'autre selon les conditions économiques. Néanmoins, l'Autriche voit le nombre de ses fermes laitières diminuer (passant de 78 000 en 1995 à 29 000 aujourd'hui) et leur taille moyenne augmenter d'année en année (de 30 t de lait produites par an en 1995 à 110 t aujourd'hui). Les acteurs de la filière laitière biologique redoutent le phénomène d'intensification des fermes qui pourrait nuire à l'image du secteur. Il existe en effet en Autriche des exploitations biologiques relativement intensives avec des niveaux de productivité élevés (8 000 à 8 500 kg/vache/an) grâce à l'utilisation de concentrés, peu en phase avec l'imaginaire du consommateur. La filière laitière s'efforce cependant de soutenir à la fois les grandes exploitations nécessaires à la compétitivité (face aux grosses fermes de Hongrie par exemple) et les petites exploitations qui sont chères aux consommateurs et qui jouent elles aussi un rôle important au sein du marché.

5

ROYAUME-UNI

Un équilibre retrouvé après un recul important



Après avoir été précurseur en matière de développement de la production laitière « bio », le Royaume-Uni a traversé un trou d'air : en chute libre depuis 2014, la production de lait bio repart à la hausse avec pour débouché le marché export. La perspective du Brexit incite les acteurs à mettre en place des partenariats privés internationaux afin d'assurer le développement du secteur dans un contexte incertain pour la politique agricole du pays.

CHIFFRES CLÉS LAITIERS DU ROYAUME-UNI EN 2016

Collecte de lait biologique (tonnes)	407 000
Part du lait bio dans la collecte nationale (%)	2,9
Nombre d'exploitations laitières biologiques	env. 400
SAU moyenne par exploitation (ha)	152
Taille moyenne des cheptels (vaches)	130
Productivité moyenne par vache laitière biologique (kg/vache/an)	6 094
Prix du lait bio (réel payé aux producteurs) (€/1 000 l)	458
Écart entre prix du lait bio et conventionnel (€/1 000 l)	+177
Variation de collecte prévue 2018-2016 (tonnes)	60 000 (+15%)
Part du lait de consommation biologique dans le marché du lait (% en volume)	2,5

Source : RÉSILAIT/GEB-Institut de l'Élevage d'après AHDB, DEFRA, DAIRY.co

Une surface biologique en déclin depuis la crise financière de 2008

En 2016, le Royaume-Uni comptait 3 400 exploitations et 508 000 ha biologiques, respectivement 2% des exploitations britanniques et 3% de la SAU totale du pays. Contrairement aux autres pays européens, la SAU biologique recule : elle a perdu 13 000 ha en un an en 2015 et 1/3 des surfaces depuis 2008. Les prairies permanentes comptent pour la plus grande partie des surfaces biologiques (66%), suivies par les prairies temporaires (18%) et les céréales (8%). 69% des exploitants biologiques ont une activité d'élevage, l'élevage d'ovins et de volailles étant les principales productions animales.

Les statistiques britanniques masquent des variations régionales considérables. Des zones de landes importantes converties en Écosse avant 2002 sont revenues au statut conventionnel à partir du moment où il fut exigé que les productions animales soient elles aussi gérées selon le cahier des charges de l'agriculture biologique. Au Pays de Galles, une incertitude de marché et de politique en 2013/2014 a entraîné la déconversion de près de la moitié des producteurs biologiques. L'introduction du programme *Glastir Organic* en 2015 a stoppé le mouvement et généré une croissance continue du nombre de conversions et même de ré-établissements de systèmes biologiques. En Angleterre, le déclin s'est stabilisé en 2014 et les surfaces en conversion ont progressé de 5% en 2016, résultat d'aides à la conversion améliorées sous le *Countryside Stewardship*.

FORCES

- Équilibre retrouvé entre l'offre et la demande
- Conditions pédoclimatiques favorables au pâturage

FAIBLESSES

- Position dominante des supermarchés sur le secteur bio
- Guerres des prix entre distributeurs défavorable au bio
- Aides à la conversion faibles
- Pas de mesures pour l'innovation ou la promotion des produits laitiers biologiques

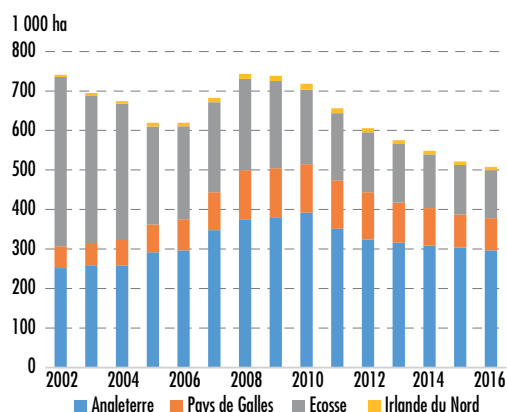
OPPORTUNITÉS

- Retour de la croissance du secteur biologique
- Essor de l'offre biologique dans les magasins indépendants et les ventes en ligne
- Opportunités à l'export : USA, Canada, Chine, pays nordiques, France et Allemagne
- Réduction du différentiel de prix au consommateur entre le lait bio et conventionnel

MENACES

- Incertitudes liées au Brexit sur la politique agricole britannique en général, futur des aides à la conversion et au maintien
- Approvisionnement difficile en concentrés biologiques
- Concurrence des alternatives au lait et du lait filtré

ÉVOLUTION DES SURFACES BIOLOGIQUES CERTIFIÉES ET EN CONVERSION AU ROYAUME-UNI



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après DEFRA statistics

PRODUCTIONS ANIMALES BIOLOGIQUES AU ROYAUME-UNI EN 2016

Type de production	Nombre d'animaux en 2016	Evolution 2016-2015
Volailles	2 821 200	+10%
- dont poulets de chair	1 574 300	
- dont poules pondeuses	1 134 900	
Ovins	840 800	-0,5%
Bovins	296 400	+2%
- dont vaches laitières	81 400	
Porcs	31 500	+5%

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après organismes de certification rassemblés par DEFRA statistics

AIDES A LA CONVERSION ET AU MAINTIEN EN ANGLETERRE DANS LE CADRE DU « COUNTRYSIDE STEWARDSHIP » EN 2016

	Montant de l'aide à la conversion / ha / an (années 1 à 2)	Montant de l'aide au maintien / ha / an
Terres en rotation ¹	210 €	80 €
Prairies permanentes entretenues ²	90 €	50 €
Prairies permanentes non entretenues ³	60 €	25 €
Fruits et légumes	550 €	370 €
Pâturages pauvres ⁴	-	10 €

¹ terres arables, prairies temporaires ou permanentes cultivées dans les 7 années précédentes.

² terres arables converties en prairies permanentes.

³ prairies permanentes non entretenues et pâturages pauvres en dessous de la ligne des landes (*Moorland Line*).

⁴ pâturages pauvres au sein de parcelles de moins de 15 ha, dans des zones très défavorisées et au-delà de la ligne des *Moorland Line*. NB : le taux de change utilisé est une moyenne des parités mensuelles de 2016 publiées par la Banque de France

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage, d'après DEFRA

La demande en produits « bio » repart à la hausse

La demande britannique en produits biologiques a retrouvé de la vigueur depuis 2012, mais sa croissance (+7% en 2016) est bien inférieure au rythme de croissance à deux chiffres enregistrée au milieu des années 2000. Estimées à 2,3 milliards € en 2016, les ventes de produits bio ne représentent que 1,5% du marché alimentaire britannique total. Les produits laitiers sont la catégorie de produits biologiques la plus consommée devant les fruits et légumes, avec près d'un tiers des ventes et une croissance de 2%. Les exportations de produits biologiques britanniques sont en croissance et comptent pour 9% des ventes totales de produits biologiques en 2016.

Organisation du secteur biologique britannique

Le contrôle des productions biologiques au Royaume-Uni est supervisé par 9 organismes certificateurs privés. Certains opèrent selon leur propre cahier des charges, qui peut inclure des exigences supplémentaires à celles requises par le règlement européen. Le Ministère de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires Rurales (*Department for Environment, Food & Rural Affairs, DEFRA*) applique le règlement européen (EC) No 834/2007 sans adaptation nationale spécifique. Des associations privées imposent des cahiers des charges plus stricts que le règlement européen, la *Soil Association* étant la plus connue (sa filiale *Soil Association Certification* se charge de certifier 70% des produits biologiques britanniques). Cette organisation ombrelle de l'agriculture biologique compte 25 000 membres (producteurs, transformateurs, amont de la filière, mais aussi entreprises et particuliers) – le nombre d'adhésions stagne depuis cinq ans. Le Royaume-Uni ne dispose pas de logo national pour les produits issus de l'agriculture biologique, mais il existe plusieurs logos d'organismes de certification privés qui sont accrédités et supervisés par l'UKAS (*UK Accreditation Service*).

Un soutien public relativement faible pour la production biologique

La plupart des producteurs certifiés bénéficient de subventions pour la conversion (2 ans) puis le maintien de la production biologique dans le cadre des Programmes de Développement Ruraux 2014-2020 de toutes les administrations britanniques, sauf en Irlande du Nord. L'aide au maintien n'est intégrée en Angleterre qu'en 2016, dans le cadre du "*Countryside Stewardship*", programme qui accorde des subventions pour des bonnes pratiques environnementales en Angleterre. Le programme équivalent en Ecosse est le SCOF, "*Support for Conversion to Organic Farming*" et au Pays de Galles, le programme "*Glastir Organic*". L'Ecosse a mis en place un plan d'action ambitieux "*Organic Ambitions 2016-2020*" qui vise à renforcer le développement de son secteur agricole biologique. Cependant, en conséquence du Brexit, la disponibilité des aides à la bio à l'échelle du Royaume-Uni semble très compromise à l'horizon 2022.

Les moteurs du développement

1946 → Création de la *Soil Association*

1973 → Création de l'association « *Organic Farmers and Growers* »

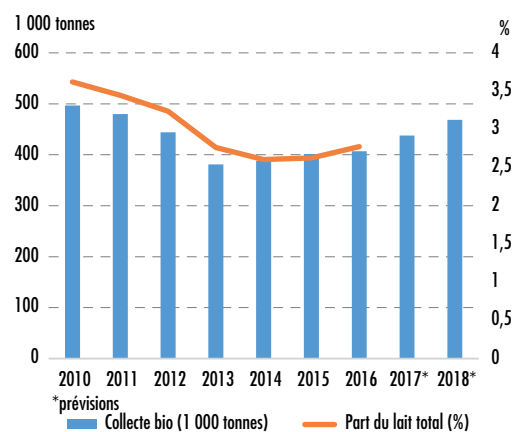
1981 → *Safeway* est le premier supermarché à commercialiser des produits biologiques, suivi par *Sainsbury's*

1987 → *UKROFS (the United Kingdom Register of Organic Food Standards)* est établi dans le but d'unifier les standards de production en agriculture biologique

1994 → Un soutien basé sur les surfaces est garanti, mais les subventions sont plus faibles que dans la plupart des autres pays européens et il y a des variations régionales

2007 → Création de l'*Organic Trade Board*, organisme de promotion de l'agriculture biologique

ÉVOLUTION DE LA COLLECTE DE LAIT BIOLOGIQUE BRITANNIQUE ET PART DE LA COLLECTE TOTALE

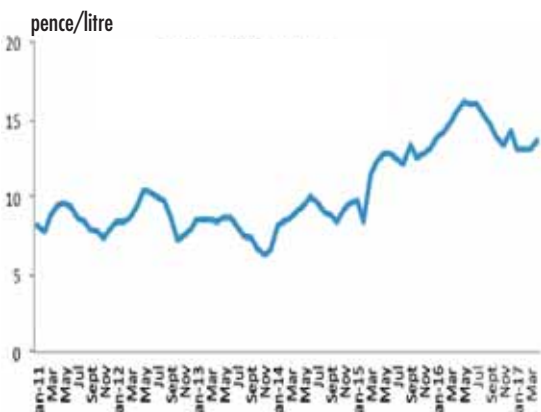


Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après DEFRA, OMSCo

COMPARAISON DES PRIX DU LAIT BIOLOGIQUE ET CONVENTIONNEL STANDARD AU PRODUCTEUR DE JANVIER 2011 À MARS 2017



DIFFÉRENCE ENTRE LAIT BIO ET CONVENTIONNEL



Source : Hi Peaks Organic Feeds

Un secteur laitier biologique largement dominé par OMSCo

Le secteur laitier biologique britannique est dominé par deux coopératives : *OMSCo* (*Organic Milk Suppliers Co-operative Ltd*, 310 producteurs, 245 000 t de lait biologique en 2016 soit 60% de la collecte britannique et 140 millions € de chiffre d'affaires en 2016 dont 24 millions € à l'étranger) et *Arla Foods UK* (85 producteurs, près de 100 000 t collectées en 2016).

Rebond de la collecte après plusieurs années de recul

Le secteur biologique britannique a subi de plein fouet la crise économique de 2008 qui a été suivie de vagues de déconversions des exploitations laitières biologiques jusqu'à 2013 : l'équivalent de près de 150 000 tonnes de lait a ainsi été rebasculé vers la production conventionnelle entre 2009 et 2013.

Le secteur est depuis reparti en croissance, rattrapant tout juste le niveau de collecte de l'avant-crise. Environ 400 000 t de lait biologique ont été collectées en 2016 au Royaume-Uni, soit 3% de la collecte totale. Seul 1% du lait biologique collecté est désormais déclassé. La croissance du volume de lait biologique produit au Royaume-Uni devrait atteindre +7% en 2017 comme en 2018. Les volumes supplémentaires produits (60 000 t au total) seront en grande majorité destinés au marché export.

Des cheptels de taille importante, proches des systèmes conventionnels

Le Royaume-Uni compte 81 000 vaches laitières biologiques (dont 66 000 en Angleterre) dans environ 400 élevages en 2016, soit 4% des exploitations laitières. La production laitière britannique est principalement localisée à l'Ouest et au Sud, où les précipitations sont plus importantes et les systèmes herbagers. Les cheptels laitiers biologiques comptent en général entre 130 et 180 vaches, pour une SAU moyenne de 150 hectares. La productivité des vaches de race Holstein est bien moindre (6 300 kg de lait/an) que dans les systèmes conventionnels (environ 7 500 kg de lait/an) - les résultats varient cependant largement de 5 000 à 8 000 kg/vache. En moyenne, les exploitations laitières biologiques produisent 900 t de lait par an et comptent 3,4 UTH.

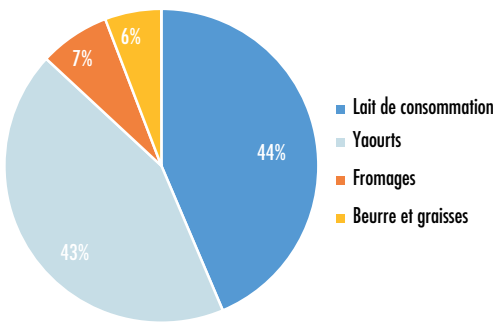
Des prix du lait biologique très variables selon les acheteurs

Très liés jusqu'au début de l'année 2015, les prix du lait biologique et du lait conventionnel ont ensuite connu une déconnexion avec le maintien du prix du lait biologique autour de 36 à 39 pence par litre, tandis que le prix moyen du lait conventionnel a fortement chuté en 2016. Le lait biologique bénéficie de prix plus stables que le lait conventionnel, mais varie largement d'un acheteur à l'autre, comme c'est le cas dans le secteur conventionnel. En 2016, l'écart moyen entre le prix du lait biologique et celui du lait conventionnel était de 14,5 pence par litre.



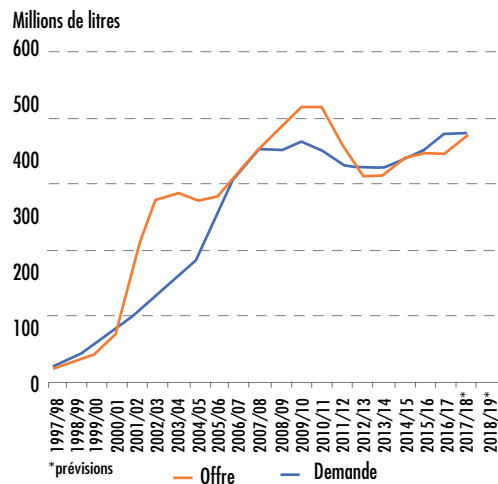
Exploitation laitière biologique dans le Wiltshire (sud de l'Angleterre)

PART DES VENTES DE PRODUITS LAITIERS BIOLOGIQUES AU ROYAUME-UNI PAR CATÉGORIE EN 2016



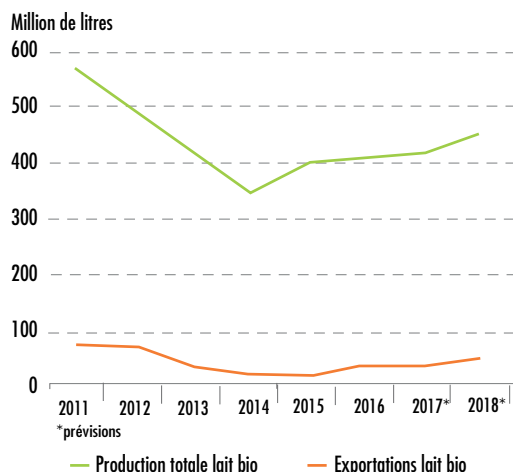
Source : RESILAIT/GEB - Institut de l'élevage d'après OMSCo

ÉVOLUTION DE L'OFFRE ET LA CONSOMMATION INTERIEURE DE LAIT BIOLOGIQUE AU ROYAUME-UNI



Source : OMSCo Estimates

PRODUCTION ET EXPORTATION DE LAIT BIOLOGIQUE BRITANNIQUE



Source : OMSCo Estimates

Une croissance plus faible des produits laitiers biologiques par rapport aux autres segments laitiers

Estimé à 344 millions £ en 2016, le marché intérieur des produits laitiers biologiques représente près de 30% du marché total des produits biologiques au Royaume-Uni. Il a progressé de 3% en 2016, plus modestement que le marché total des produits biologiques au Royaume-Uni (+7% en 2016). Le lait conditionné et les yaourts comptent pour près de 90% des ventes de produits laitiers « bio ».

Avec 154 000 t vendues en 2016, le lait biologique ne couvre toutefois que 3% de la demande intérieure en laits conditionnés en volume, celle-ci étant largement assurée par le lait standard conventionnel. Il subit par ailleurs une concurrence forte du marché des alternatives au lait (le lait de soja seul comptant pour 2% du marché total en volume) et celui du lait filtré (5% des ventes en volume). Ceux-ci sont très prisés et bénéficient de croissance forte, (respectivement +12% et +8% en volume en 2015, comparée à +4% seulement pour le lait bio). Le prix du litre de lait biologique au consommateur reste à un niveau très élevé par rapport à celui du lait conventionnel qui lui a subi la guerre des prix des supermarchés (60% plus cher).

Les autres segments laitiers tels que le fromage, le beurre et la crème sont de plus en plus diversifiés et offrent un potentiel de croissance plus important pour les produits biologiques, même s'ils ne représentent eux aussi que 3 à 4% du marché total des mêmes segments laitiers en 2016. Les produits-santé tels que le kéfir et autres laits fermentés sont de plus en plus populaires parmi les consommateurs.

L'export est visé !

Face à une demande intérieure plutôt stagnante, les transformateurs laitiers développent l'export aidé par l'amélioration de compétitivité prix grâce à la dépréciation de la livre sur le dollar et l'euro. La coopérative OMSCo a par exemple exporté 35 000 t d'équivalent lait en 2016 (15% de sa collecte) et prévoit d'atteindre 55 000 t en 2017-2018. Les marchés visés sont multiples et se diversifient. Les exportations ne concernaient que le lait cru il y a dix ans. Elles portent aujourd'hui une part croissante de produits à valeur ajoutée et d'ingrédients spécialisés (poudre de lait infantile en particulier), à destination des marchés européens mais aussi étatsunien, chinois et australien.

Devant le contexte économique incertain lié au Brexit, les partenariats innovants font de plus en plus partie de la gestion de l'approvisionnement : *Organic Valley* (coopérative laitière biologique leader aux Etats-Unis) et OMSCo sont ainsi devenus actionnaires les uns des autres en 2015. Les produits exportés vers les Etats-Unis concernent notamment des fromages biologiques (cheddar certifié USDA). OMSCo a annoncé un partenariat similaire avec la coopérative hollandaise *EkoHolland* en novembre 2017, qui devrait lui permettre de poursuivre ses exportations sur le continent européen après la mise en œuvre effective du Brexit. L'ensemble des volumes concernés par ces deux alliances totalise 1,4 million de tonnes de lait biologique. Par ailleurs, OMSCo a obtenu fin 2015 la certification biologique chinoise lui permettant d'envoyer du lait UHT vers la Chine depuis 2016. En novembre 2017, OMSCo a créé « *The British Organic Dairy Company* », une joint-venture en partenariat avec *Wyke Farms*, le plus grand producteur de fromages britannique indépendant (15 000 t par an), dans le but d'étendre et de renforcer son activité export. La coopérative mise également sur un éventuel accord de libre-échange entre le Royaume-Uni et l'Australie pour faciliter les exportations de poudre de lait biologique vers le marché australien.

Le Royaume-Uni n'importe quasiment pas de lait biologique : 1 000 t en 2016, à l'exception de 2017, année qui a enregistré un afflux ponctuel de lait (moins de 20 000 t).

Une reprise du secteur encore fragile

L'avenir du secteur laitier biologique semble plus radieux qu'il y a quelques années, mais il devra sans doute faire face à des défis de taille dans un contexte politique incertain. La reprise de la demande interne en produits bios (prévue à 5-7% pour 2017) reste à confirmer. La probable réduction des aides à la conversion, qui ne couvrent déjà que partiellement le coût de la conversion, ne devrait pas en inciter de nouvelles. Par ailleurs, le Royaume-Uni peine à s'approvisionner en concentrés biologiques pour l'alimentation des vaches laitières, notamment en sources de protéines qui se limitent au tourteau de soja et de tournesol. 70 à 80% des grains biologiques pour l'alimentation animale (dont vaches laitières) sont actuellement importés. Les acteurs de la filière voient néanmoins une opportunité d'étendre la production à travers la demande croissante sur le marché export : OMSCo ambitionne ainsi de développer ses exportations et de les porter à 30% de son chiffre d'affaires.

DOSSIER EUROPE

FILIÈRE LAIT BIO

N° 482

Octobre 2017

18 €

Économie de l'élevage



SÉLECTION DE PARUTIONS RÉCENTES
DES DOSSIERS ÉCONOMIE DE L'ÉLEVAGE
(GEB)

Dossier Chine. Filière laitière - N°484 -
Décembre 2017 (à paraître)

Dossier Nouvelle-Zélande. Filière laitière
N°483 - Novembre 2017 (à paraître)

La filière lait bio en Europe. - N°482 -
Octobre 2017

Dossier Nouvelle-Zélande. Secteur ovin -
N°481 - Septembre 2017

**Dossier marché mondial des produits
laitiers 2016.** Perspectives 2017. N° 480 -
Juin 2017

**Dossier marché mondial viande bovine
2016.** Perspectives 2017. N° 479 - Mai 2017

Dossier annuel Ovins 2017. Perspectives 2017.
N° 478 - Avril 2017

Dossier annuel Caprins 2017. Perspectives
2017. N° 477 - Mars 2017

Dossier annuel Bovins lait 2016. Perspectives
2017. N° 476 - Février 2017



Conception de la maquette : Béta Pictoris (beta.pictoris@free.fr)

Mise en page et iconographie : Leïla Assmann - Corinne Maigret - Marie Catherine Leclerc

Crédits photos : ©Couverture-P2-P19 Jesper Overgard Lehman - ©P5 Acorn Dairy - ©P10 Nicola Stöger - ©P13 Michael Zef -

©P14 Molkerei Söbbeke GmbH - ©P21 Arla Foods - ©P23-P24 WWÖF Österreich - ©P28 Briarwood Products Ltd

Directeur de la publication : Martial Marguet

Imprimé à Imprimerie Centrale de Lens - N°ISSN 1273-8638 - N° IE 0017501057

Abonnement : 160 € TTC par an : Technipel - Email : technipel@idele.fr - Tél. : 01 40 04 51 71

Vente au numéro : 10 € le téléchargement sur <http://www.idele.fr> - <http://technipel.idele.fr>

Confédération
Nationale de l'Élevage
CNE